# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)



1867 | 1967 VOLUME XXXIX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 25 OCTOBRE 1967 — No 48 1867 | 1967





Tout en faisant leur quête annuelle de bonbons mardi soir prochain, plusieurs enfants vous demanderont aussi l'aumône au nom de l'UNICEF . . . Soyez généreux!

## Conseil général de l'A.C.F.A. samedi dernier au Collège Saint-Jean

Le Collège Saint-Jean accueillait samedi dernier les membres du Conseil général de l'A.C.F.A. pour une importante assemblée, la première depuis plus de quatre mois d'inactivité relative. Inutile de mentionner qu'après un tel laps de temps les questions mises à l'ordre du jour étaient très nombreuses.

Deux d'entre elles, cependant, retinrent particulièrement l'attention des Conseillers, en raison de leur importance et de leur grande actualité; ce sont le Congrès académique que tiendra l'Association à Saint-Paul les 10 et 11 novembre prochains et le Blitz de La Survivance qui aura lieu à la fin du mois, du 18 au 30.

### Congrès de Saint-Paul

Après lecture du procès-verbal de la dernière assemblée (le 3 juin) et présentation du rapport financier, l'on s'attaqua immédiatement aux questions relevant de la préparation et de l'organisation du prochain Congrès.

Comme nous l'avons mentionné, il aura lieu les 10 et 11 novembre, à l'Ecole Racette, et l'inscription se fera de 12:30 à 1:30 p.m. le vendredi. Il va sans dire que tous les Franco-albertains y sont les bienvenus, tout particulièrement ceux de Saint-Paul et de la région. L'organisation pratique en sera assurée par la Régionale de Saint-Paul alors que la partie académique relèvera davantage du provincial.

Comme il avait été entendu au cours d'assemblées précédentes, le congrès de cet automne portera sur des questions se rapprochant de celles qui seront discutées lors des prochains Etats Généraux du Canada français à Montréal. C'est ainsi que thème général sera: **"Exigences de survie des Franco-albertains."**

### Nouvelles méthodes utilisées

Puisque l'on avait décidé de travailler dans le même sens que les Etats Généraux l'on a également voulu poursuivre le parallèle dans les méthodes de travail utilisées. Notre prochain congrès sera donc en quelque sorte une réplique de la grande réunion de Montréal, avec quelques nuances nécessaires que nous imposent le manque de temps et le nombre beaucoup moindre de participants.

Il s'agit, en très bref résumé, d'une application des techniques de "dynamique des groupes." Partant de résolutions qui leur sont soumises, les participants se divisent en ateliers de travail qui ont pour tâche de s'interroger sur le bien-fondé de ces dernières, de les amplifier ou de les limiter, de les annihiler ou au contraire de les promouvoir.

Chacune de ces sections représente un atelier de travail; il n'y a aucune discussion, aucune référence à ce que d'autres ont pu exprimé; il ne s'agit pour chacun que d'exprimer sa propre opinion, en tenant compte toutefois de l'atelier de travail dans lequel il est inscrit.

Cinq résolutions de base ont déjà été préparées pour le Congrès; elles seront élaborées et complétées dans les prochains jours et d'autres viendront probablement s'y ajouter.

Une période de temps sera réservée, au cours du congrès, pour la tenue d'une assemblée générale extraordinaire par suite de changements absolument nécessaires et dans le plus bref délai de la Constitution de l'A.C.F.A.

L'on a proposé samedi la nomination de présidents et secrétaires pour les cinq ateliers de travail du congrès; à moins de changements, les présidents en seront MM. Gérard Diamond, Dr Jean-Paul Bugeaud, Jacques Moquin, Bernardin Gagnon et M. J.-J. Lajoie. Les secrétaires seront MM. Louis-Joseph Laberge, Sylvain Lefebvre et Jean-Maurice Olivier ainsi que Mme F. Lefebvre et le R.P. M.-Antoine Bugeaud. La coordination des débats sera assurée par le Dr Joseph-P. Moreau et le R.P. Jean Patoine.

L'on a ensuite discuté du prochain Blitz de La Survivance. L'on trouvera plus de détails à ce sujet dans un article séparé.

### Renseignement

*Une récente rencontre a eu lieu* entre le ministre de l'Education et des représentants de l'A.C.F.A. Bien que l'on ait encore à annoncer aucune mesure concrète, les démarches entreprises semblent avoir été fructueuses et il se pourrait que des développements soient annoncés dans quelque temps.

### Autres questions

L'on a entendu par la suite des rapports sur les Etats généraux, auxquels participeront 24 délégués albertains et dont les derniers détails sont présentement à être mis au point; sur le congrès interprovincial des jeunes francophones de l'Ouest qui doit avoir lieu à Banff en fin de semaine (et dont nous donnerons des nouvelles la semaine prochaine); et sur la situation du livre français, maintenant que la Librairie Schola a dû fermer ses portes.

A ce sujet, l'on a confié à l'Exécutif de l'Association le soin d'étudier les possibilités qu'il pourrait y avoir de réouvrir une petite librairie, comme cela existait avant la venue de Fides à Edmonton, pour répondre aux demandes des clients qui désirent avoir des livres français.

L'on a également confié à l'Exécutif la formation d'un Comité qui verra à étudier l'aspect financier de l'Association. Faute de revenus suffisants et d'un peu plus de condescendance de la par du gouvernement québécois, l'A.C.F.A. pourrait fort bien faire face à une crise financière d'ici quelques mois.

D'autre part le Propagandiste de l'A.C.F.A. a présenté lui aussi son rapport et il en ressort que l'Association compte à l'heure actuelle environ 1,500 membres et que des visites ont été faites à Hobbema, Fort McMurray, Grand Centre, Peace River et Beaumont ainsi qu'au Lac La Biche.

En ce qui concerne le poste de relais de Radio-Canada à Falher, aucun développement ne s'est encore produit depuis la présentation d'un Mémoire par Radio-Edmonton Ltée il y a quelques mois.

Les Conseillers présents ont pu jeter un coup d'oeil aux trente-huit participations reçues par le Secrétariat dans le cadre du Concours de l'Ecusson. Les résultats de ce concours sont annoncés dans nos pages cette semaine.

Enfin, quelques autres questions ont été étudiées, notamment le projet d'une réunion des membres du clergé de langue française de la région d'Edmonton, l'absence de représentation francophone présentement au sein de la Commission d'étude sur les problèmes de l'enseignement post-secondaire.

Le Conseil a de plus adressé ses félicitations au nouveau président de l'A.E.B.A., M. Jacques Moquin, de même qu'à la Révérende Soeur Tétreault, a.s.v., nouvelle Principale de l'Académie Assomption dont c'était la première participation aux réunions du Conseil général.

## Notre grand "Blitz" approche...

Ce n'est un secret pour personne que notre journal n'atteint encore qu'une faible proportion des gens qui, normalement, devraient constituer sa clientèle régulière. Après avoir atteint un sommet d'environ 4,800 abonnés il y a quelques années, notre circulation a constamment suivi une courbe descendante depuis ce temps pour en arriver à la situation des derniers mois où nous oscillons entre 1,500 et 1,800 abonnés.

Ce chiffre, il va sans dire, est très loin de nous satisfaire et nous demeurons persuadé qu'il y va de notre intérêt commun de le voir amélioré sensiblement le plus tôt possible. De là est née l'idée d'organiser une grande campagne d'abonnements qui aura lieu du 18 au 30 novembre.

### Un vieux problème

Ce problème de la décroissance de nos abonnements n'a rien de neuf. Il s'étend sur une assez longue période de temps et l'on peut même en retracer l'origine au lendemain de la grande campagne qui avait eu lieu il y a quelques années et qui nous avait permis d'atteindre de nouveaux sommets. Chaque année, par la suite, l'on avait dû enregistrer une décroissance du nombre de lecteurs et ce, jusqu'à se retrouver au point où nous en sommes rendus à l'heure actuelle. Divers remèdes furent trouvés et appliqués — notamment l'abonnement collectif sous l'égide des paroisses — mais aucun ne donna entièrement les résultats espérés. Pour sa part, le journal a poursuivi ses efforts en vue d'une amélioration constante tant du côté présentation que de celui de l'intérêt de son contenu. En dépit de cela, les résultats escomptés ne sont pas venus.

C'est aujourd'hui notre profonde conviction que l'une des principales raisons pour lesquelles nos gens ne s'abonnent pas, ou ne renouvellent pas leur abonement, est tout simplement parce que personne ne vient le leur demander, personnellement, à leur foyer. C'est une situation que notre "blitz" devrait corriger et c'est pourquoi nous attendons une très grande réponse de la part de nos gens.

### Changements importants

Pourquoi avoir choisi ces dates précises pour l'organisation de la campagne? Comme bien l'on pense, ce n'est pas l'effet d'un pur hasard et nous avons des raisons valables pour le justifier.

Et la moindre n'est certes pas les nombreux et très importants changements que nous nous apprêtons à effectuer dans le journal. A compter du 15 novembre en effet, soit quelques jours avant l'ouverture de la campagne, La Survivance fera 'peau neuve" au point où elle en deviendra méconnaissable!

Alors que depuis quarante ans nous avons toujours publié sous grand format et selon le procédé conventionnel, voilà que nous adopterons le format tabloïd (11¼" x 15½"), passant de huit à 16 pages, et selon le procédé d'impression beaucoup plus moderne qu'est l'offset. Pour le profane, disons que ce dernier procédé est à base de photographie et qu'il permet une variété beaucoup plus grande de réalisations que ce que nous avions autrefois (et présentement . . .).

Partant, nous croyons pouvoir assurer tous nos abonnés d'une présentation plus dynamique, plus intéressante et qui sera très certainement accompagnée de nouvelles rubriques offrant davantage d'intérêt aux lecteurs.

### Le "blitz"

Plusieurs personnes ont consacré de leur temps et de leurs efforts pour l'élaboration du programme de la campagne d'abonnements. Plusieurs autres vont y consacrer aussi de nombreuses heures et beaucoup de travail pour sa mise à exécution. Au moins une centaine de personnes vont y participer activement.

*En plus de la campagne* d'abonnement le "blitz" comprendra une deuxième très importante utilité. L'on a en effet décidé de profiter du passage des solliciteurs dans tous les foyers pour leur demander un travail supplémentaire qui consiste en un recensement aussi complet que possible de tous nos effectifs afin de savoir avec précision qui sont nos gens, où ils demeurent et ce qu'ils font dans la vie.

Ces précieux renseignements seront de très grande utilité pour l'A.C.F.A. dans l'élaboration de ses programmes d'action, en même temps qu'ils nous permettront peut-être de découvrir des situations qui, jusque-là, étaient demeurées inaperçues.

### Coopération

Soulignons enfin que tout le "blitz" repose sur l'effort coopératif de nos forces. Nous sommes heureux de noter par exemple la très grande coopération de nos évêques de l'Alberta, NN. SS. Jordan, Klein, Routhier et Lussier qui ont tous accepté de rédiger une lettre à l'endroit des prêtres de leurs archidiocèses ou diocèses pour leur demander de nous faciliter l'accès aux listes paroissiales afin que l'on puisse en extraire tous les noms de familles canadiennes-françaises et qui leur ont demandé de collaborer, dans le mesure du possible, à la réalisation de nos objectifs.

Nous sommes heureux également de souligner la très grande collaboration que nous a offert l'A.C.F.A. et sans laquelle la prochaine campagne n'aurait jamais pu avoir lieu. Toute notre action est axée en fonction des régionales de l'Association et ce sont également elles qui nous fourniront tout le personnel dont nous allons avoir besoin du 18 au 30 novembre; nous leur en sommes profondément reconnaissant.

En résumé, nous croyons sincèrement que notre cause vaut la peine, nous possédons une organisation bien préparée et des effectifs volontaires suffisamment nombreux et prêts à collaborer. Tout ce dont nous ne sommes pas encore parfaitement assurés, c'est la réponse du grand public . . . mais nous avons confiance qu'il nous répondra de façon favorable et que le prochain "blitz" sera couronné d'un très grand succès.

N.B. — Nous donnons en page 4 une information détaillée des structures que nous avons adoptées. Nous entendons la reproduire toutes les semaines, jusqu'au 29 novembre, et la compléter au fur et à mesure de la réception des noms qui doivent y figurer.

## Concours de l'Ecusson

A la suite de circonstances tout à fait étrangères à notre volonté, il ne nous est pas possible de publier cette semaine — tel que prévu et stipulé dans les règlements du Concours — le nom du ou des gagnant(s) du Concours de l'Ecusson qu'avait organisé l'A.C.F.A. L'on nous a donné l'assurance que le vainqueur serait connu en fin de semaine et il nous fera plaisir de l'annoncer la semaine prochaine.

N.D.L.R.

## Les fumeurs, sujets aux maladies cardiaques

WASHINGTON — Les hommes qui fument beaucoup, qui ont une forte tension artérielle ou un degré élevé de cholestérol peuvent être aussi sujets aux maladies cardiaques que des hommes de 15 ans leurs aînés, a conclu une étude de l'Institut national de cardiologie.

Les risques de maladies cardiaques sont également augmentés du fait d'être obèse, mais ils sont quand même moindres que les autres.

On a étudié les cas d'hommes entre 30 et 62 ans. Les augmentations de risques étaient frappantes entre les âges de 30 et 39 ans.

Les scientifiques de l'Institut ont découvert qu'en moyenne un homme peut être considéré comme un risque aussi grand qu'un autre de 15 ans plus âgé s'il fume plus qu'un paquet de cigarettes par jour, si son niveau de cholestérol est le double du niveau normal, ou s'il a une tension artérielle de 50 pour cent plus élevée que la normale qui est de 120.

Ces conclusions sont fondées sur une étude d'une durée de 12 ans sur 5,127 adultes à Framington, Mass., et publiée dans le Journal des maladies chroniques.

## M. Louis Robichaud reporté au pouvoir

Le gouvernement libéral de M. Louis Robichaud a été reporté au pouvoir au Nouveau Brunswick lundi dernier, ne pouvant toutefois pas réaliser aucun gain dans le nombre de sièges qu'il détenait avant la tenue d'élections.

Les Libéraux ont repris leurs 32 sièges alors que les Conservateurs en ont obtenu 26, une augmentation de six sur leur représentation précédente et qui s'explique par l'addition de six nouveaux sièges cette année.

La grande surprise de l'élection a cependant été la défaite personnelle de M. Charles Van Horne, chef des Conservateurs, qui n'a pu se faire élire dans son comté natal de Restigouche. D'autre part, les Libéraux ont perdu le ministre de la Santé, M. Weyman et le ministre de la Jeunesse, M. MacCallum.

## Les libéraux du Québec veulent être présents à la conférence ontarienne

QUEBEC — M. Pierre Laporte, député libéral de Chambly à l'Assemblée législative du Québec, a fait savoir que son parti demandera au gouvernement Johnson d'être représenté dans la délégation québecoise qui participera à Toronto à la conférence constitutionnelle convoquée par le premier ministre ontarien, M. John Robarts, en novembre.

M. Laporte, qui est le leader de l'opposition à l'Assemblée législative, a précisé dans une entrevue à Québec qu'une telle demande sera faite au gouvernement québecois.

Le député de Chambly a expliqué que les politiques préconisées seront les suivantes:

1. Que le rapport des Etats généraux du Canada français soit remis au comité parlementaire sur la constitution:

2. Que l'on établisse une politique bipartite non partisane en ordonnant au comité parlementaire sur la constitution de siéger le plus tôt possible:

3. Que le premier ministre du Québec invite le chef de l'opopistion libérale pour le mettre au courant des derniers développements en matière constitutionnelle:

4. Que le gouvernement nomme des représentants de l'opposition libérale dans la mission québecoise qui participera à la conférence de M. Robarts.

Le député de Chambly estime que si ces quatre suggestions étaient acceptées par le gouvernement Johnson, cela contribuerait grandement à créer un climat démontrant l'unité qui existe au Québec, entre les deux principaux partis politiques, sur la question constitutionnelle.

## GRADUEES DE L'HOPITAL GENERAL D'EDMONTON



Mlle Frances Biron



Mlle Paulette Dusseault



Mlle Annette Guindon



Mlle Dianne Labrecque



Mme Suzanne E. Tansey



Mme Dolorès Wiart

Six Canadiennes françaises faisaient partie du groupe d'étudiantes garde-malades de l'Hôpital Général d'Edmonton qui ont reçu leurs diplômes d'infirmières lors d'une imposante cérémonie qui eut lieu en l'Auditorium du Jubilé dimanche soir dernier. L'une d'entre elles, Mme Dolorès Wiart, s'est également vue décerner le prix des Pédiatres de l'Hôpital pour l'excellence de ses soins auprès des enfants.

Selon le ministre Pépin

## Au moins 20% des Canadiens devraient être bilingues

HAMILTON — Au moins 20 pour 100 des Canadiens devraient pouvoir parler le français et l'anglais, a déclaré un ministre fédéral qui s'oppose aux séparatisme.

Le ministre de l'Energie, des Mines et des Ressources, M. Jean-Luc Pépin, a déclaré à 350 adolescents que les politiciens et les employés civils fédéraux, les prêtres, les voyageurs et les hommes d'affaires opérant au Québec devraient parler les deux langues.

M. Pépin, qui portait la parole au 24e congrès de l'Organisation des jeunes catholiques, a déclaré qu'il devrait exister au Canada, hors Québec, des régions où un Canadien français puisse vivre dans une atmosphère bilingue.

Présentement, a ajouté le ministre, 13 pour 100 seulement des Canadiens sont bilingues, la plupart d'entre eux étant des Canadiens français.

M. Pépin a demandé aux provinces anglophones de commencer l'enseignement du français au niveau élémentaire à l'école et d'autoriser l'établissement d'écoles françaises dans les régions où vit une population francophone.

Les Canadiens français, a précisé le ministre, veulent participer aux décisions économiques et politiques du Canada, de même que le droit de parler leur propre langue et de posséder leur propre culture partout au pays.

Le Canada doit montrer au monde, affirme M. Pépin, que les Canadiens français et anglais peuvent vivre en harmonie.

Précédemment, au cours d'une conférence de presse, M. Pépin avait affirmé que le Québec, isolé de la Confédération, obligerait le reste du Canada à devenir une "république de bananes" contrôlée par les Etats-Unis.

La grève à l'Expo:

## 600,000 visites de moins par semaine

La grève des employés du transport en commun de Montréal a coûté chaque semaine à l'Expo $1,000,000 et quelques 600,000 visites, a déclaré un porte-parole de la compagnie de l'Exposition universelle.

Et chaque jour, les manèges de La Ronde qui rapportaient en moyenne $56,166 font $25,895 de recettes de moins.

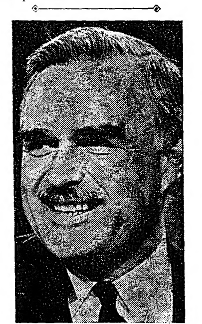
Au cours d'une interview, un porte-parole de l'Expo a dit que celle-ci avait reçu quelque 604,000 visiteurs de moins que prévu la première semaine et 656,400 de moins au cours de la seconde semaine de cette grève.

Les revenus ont baissé de $939,330 au cours de la première semaine et de $999,760 durant la deuxième semaine.

"La perte totale de revenus durant la première semaine de la grève a été de $276,000 en frais d'admission et de $107,680 pour le Festival mondial du spectacle. Au cours de la deuxième semaine, nous avons perdu $298,000 en frais d'admissions et $101,760 pour le Festival mondial."

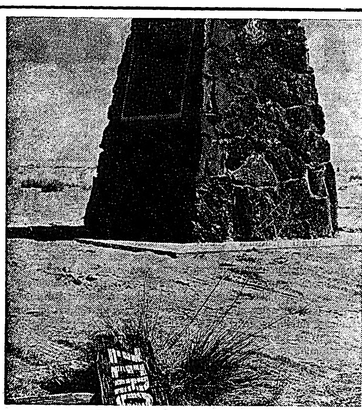
Des pertes importantes sont également à signaler chez les concessionnaires de l'Expo, alors que les restaurants et les boutiques ont vu baisser leurs chiffres d'affaires quotidiens d'environ 30 pour cent.

Le secteur le plus touché sur l'emplacement fut celui de La Ronde, où les revenus des restaurants ont baissé de 43.6 pour cent."



**Reporté au pouvoir** — Bien qu'il ait subi quelques pertes, le parti conservateur de l'Ontario a été reporté au pouvoir sous la gouverne de son chef, M. John Robarts, ce qui veut dire que ce dernier présidera, comme prévu, la conférence des Premiers ministres provinciaux sur les problèmes constitutionnels.

# Congrès de l'A.C.F.A. à St-Paul, 10 et 11 novembre



Voici le "point zéro", précisément là où notre histoire a franchi un important tournant. C'est en effet à cet endroit précis que tombait, le 16 juillet 1945, la première bombe atomique. La plaque commémorative, sur la petite pyramide, se lit comme suit: "Site de la Trinité où explosait, le 16 juillet 1945, le premier engin nucléaire de fabrication humaine."

# Hausse de la pension de vieillesse, en janvier

OTTAWA — Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Allan J. MacEachen, et le ministre du Revenu national, M. E.J. Benson annoncent la hausse des pensions de sécurité de la vieillesse, des prestations du supplément du revenu garanti, ainsi que des allocations et cotisations au titre du régime de pensions du Canada.

Dans sa déclaration à la Chambre des communes, M. MacEachen a dit que, de 1967 à 1968, l'indice de pension a monté de 2 p. 100, maximum prévu par la Loi.

Le Ministre a aussi fait remarquer que, en rattachant les versements de pensions à l'indice de pension, on a établi là un principe unique et des plus importants.

"Nous sommes tous au fait des difficultés que rencontre ceux qui doivent compter sur des revenus fixes pour leur subsistance alors qu'ils voient le pouvoir d'achat de leurs dollars fixes diminuer avec les années, a dit M. MacEachen.

Pour la première fois désormais, à compter du mois de janvier 1968, nous sommes en mesure de mettre à jour les versements de pensions et d'allocations au titre de la Loi sur la sécurité de la vieillesse et du Régime de pensions du Canada de façon à compenser la hausse du coût de la vie. On y parvient en multipliant une prestation ou une pension par le rapport de l'indice de pension de l'année en cours à l'indice de pension de l'année précédente."

Comme l'indice de pension s'élèvera de 2 p. 100 en 1968, les pensions de sécurité de la vieillesse passeront de $75 à 76.50 par mois à compter de janvier prochain. Environ 1,360,000 pensionnés de la Sécurité de la vieillesse bénéficieront de cette hausse en janvier, alors que l'âge requis sera de 67 ans. Nous estimons également qu'environ 800,000 pensionnés au titre de la sécurité de la vieillesse bénéficieront de la hausse du supplément du revenu garanti. Le supplément maximum passera de $30 à $30.60 par mois en janvier. Les prestations mensuelles globales de ceux qui reçoivent le supplément maximum seront de $107.10, contre $105 à l'heure actuelle.

Au nom du ministre du Revenu national, M. E.J. Benson, dont le ministère est chargé des cotisations au régime de pensions du Canada, M. MacEachen a dit que le salaire maximum ou ouvrant droit à pension passera de $5,000 à $5,100. En janvier 1968, les cotisations s'établiront d'après une échelle de salaire allant de $600 à $5,100, alors que l'échelle actuelle va de $600 à $5,000.

Cette hausse signifie que les cotisations maximum des employeurs et des employés seront de $81 par an au lieu de $79.20. Quant aux travailleurs autonomes, leurs cotisations maximum s'établiront à $162, au lieu de $158.40. Les nouveaux tableaux de cotisations, dont la préparation est en cours, seront postés à tous les employeurs canadiens dès novembre.

Toutes les pensions de retraite du régime de pensions du Canada séront augmentées à compter du mois de janvier. Celles qui deviendront payables pour la première fois en 1968 seront légèrement plus élevées qu'elles devraient l'être normalement, vu la hausse du plafond des salaires. D'après ce nouveau plafond, le maximum des pensions de retraite qui deviendront payables pour la première fois en 1976 passera de $104.17 à $106.25.

Le taux global des prestations d'orphelin et des pensions de veuve ou de veuf invalide passera de $25 à $25.50 par mois. En outre, la hausse des revenus cotisables affectera aussi cette partie de la pension de veuve ou de veuf invalide qui dépend du revenu.

Cette hausse à la fin de 1968 touchera quelque 40,000 pensionnés du régime de pensions du Canada; toutefois, la hausse sera minime. car des prestations réduites sont versées dans les premières années du Régime.

## La population du Canada dépasse maintenant 20 millions

OTTAWA — Selon les chiffres du Bureau fédéral de la statistique, la population canadienne atteignait 20,441,000 au 1er juillet. soit une augmentation de 426,000 ou 2.1 p. 100 depuis le 1er juin 1966.

C'est l'Ontario qui a connu le plus grand accroissement de population avec 206,000 ou trois p. 100, suivi du Québec avec 92,000 ou 1.6 p. 100.

Au 1er juillet 1967, Terre-Neuve avait une population de 501,000; l'Ile-du-Prince-douard: 109,000; le Nouveau-Brunswick: 621,000; Québec: 5,873,000; l'Ontario: 7,167,000; le Manitoba. 965,000 la Saskatchewan: 958,000; l'Alberta: 1,493,000; la Colombie-Britannique: 1,952,000; le Yukon: 15,000; les Territoires du Nord-Ouest: 29,000.

Selon un homme d'affaires de Winnipeg

# A l'époque de Louis Riel, le Québec a commencé à perdre foi en la Confédération

ST-BONIFACE, Man. — C'est à l'époque où Louis Riel a été pendu, en 1885, que le Québec a commencé à perdre la foi dans la Confédération, a déclaré un homme d'affaires de Winnipeg .

M. Edmund Osler, qui a écrit un livre sur l'homme qui a été pendu à Regina pour trahison après la rébellion du Nord-Ouest, en 1885, parlait au cours des cérémonies d'inauguration du collège Louis Riel, qui recevra 750 étudiants.

"Cet échafaud de Regina aura sans doute eu pour le peuple de culture française la signification qu'ils auraient le droit de conserver leur propre culture uniquement s'ils restaient dans leurs territoires," a dit M. Osler.

Le conférencier a déclaré que Riel était un "homme honorable et intelligent", un prophète qui avait vu que deux langues, deux cultures, mais un seul drapeau, devaient composer le Canada si ce pays devait survivre.

Les activités de Riel au cours de la première rébellion du Nord-Ouest ont forcé le gouvernement fédéral à passer la Loi du Manitoba, en 1870, mais le flot d'immigrants venus dans l'Ouest ont fait du Manitoba "l'annexe occidentale d'une culture blanche, anglo-saxonne, protestante, complètement étrangère à la région."

Considérée dans cette optique, la rébellion était presque inévitable, parce que la population indigène composée d'Indiens et de Métis ne semblait pas avoir le choix entre la submersion totale ou l'exode, d'ajouter M. Osler.

Riel, né à Regina en 1844, est devenu président du gouvernement provisoire qui entreprit des négociations devant amener l'entrée du Manitoba dans la Confédération.

Banni du Canada pendant cinq ans à la suite de cette première rébellion, Riel s'établit au Montana.

En 1884, il fut invité par un groupe de pionniers à revenir pour diriger une campagne de protestation contre l'indifférence du gouvernement fédéral envers les plaintes des Canadiens de l'Ouest. Ses activités devinrent de plus en plus violentes, jusqu'au printemps de 1885, alors qu'il abandonna la partie après plusieurs mois de lutte.

# Le mouvement coopératif

Milieu méconnu, le plus solide et le plus cohérent des groupes québecois, le mouvement coopératif au Québec est une force dont le pays devrait se servir davantage pour dynamiser son évolution socio-économique. La coopération ne doit pas être seulement le secteur témoin. L'action coopérative peut aller loin, à condition de la servir également. L'efficacité est à ce prix. Quand donc saurons-nous comprendre et remplacer la loi de la concurrence par celle de la coopération ? Dans son pluralisme, incarnant un état d'esprit, rare à notre époque, fait de réalisme et de concession à l'humain, dans l'économie de choc qui s'annonce, la Coopération du Québec devra s'engager.

Il y a deux millions de coopérateurs au Québec; l'actif des Caisses Populaires est de 1½ milliard. La consolidation des immobilisations dans l'ensemble du groupe coopératif est aussi impressionnante que celle de bien des activités industrielles apparemment plus spectaculaires. Une coopérative agricole fédérée fait plus de $400 millions de chiffre d'affaires, touchant plus de 50,000 cultivateurs. Dans les pêches maritimes, la coopération est à l'avant-garde du progrès. (Aux USA en 1964, les seules coopératives agricoles, pour plus de 7 millions de dollars de volume d'affaires). Réalisme, compétence, efficacité, communauté, n'est-ce pas dans le sens de l'esprit québecois? Pour sortir de l'isolement, quel pays n'en rêverait-il pas.

Extrait de "MAINTENANT".

## Nouveaux règlements de vitesse

L'honorable Gordon E. Taylor, ministre des Routes de l'Alberta, a annoncé que depuis le 13 octobre dernier, de nouvelles limites de vitesses sur les routes de la province ont été mises en force pour les camions.

Les changements sont comme suit:—

Sur les routes où la limite permise le jour pour les automobiles est de 70 milles, les camions pourront circuler jour et nuit à la vitesse de 60 milles à l'heure.

Sur les routes où la limite permise le jour pour les automobiles est de 65 milles, les camions pourront circuler jour et nuit à la vitesse de 55 milles à l'heure.








Programmes des Nations unies

# Le Canada donne $11 millions pour les pays sous-développés

NATIONS UNIES — Le Canada a versé $10,750,000 au programme des Nations unies pour le développement qui vise à aider les pays sous-développés à reconstituer leur économie.

Le Canada avait offert la même contribution l'année dernière, et occupait le quatrième rang parmi les nations contributrices.

M. Gérard Pelletier, secrétaire parlementaire du ministre des Affaires extérieures, M. Paul Martin, a déclaré, annonçant la contribution, que l'augmentation des ressources des pays en voie de développement constituerait "un défi continuel" en 1968.

Selon M. Pelletier, député libéral de Hochelaga, la contribution du Canada selon le programme d'aide, s'élève, jusqu'à maintenant, à environ $300,000. Il a mentionné également le fait que M. Martin a l'intention d'élever, dans la prochaine décennie, la contribution d'aide à l'étranger à un p. 100 du revenu national.

Le programme d'aide au développement date de 1965, alors que les Nations unies ont fusionné le programme d'aide technique, fondé en 1950, et le fonds spécial, fondé en 1958, qui coordonnait la planification.

A l'encontre de plusieurs autres pays, le Canada n'a pas spécifié à quels usages sa contribution devait être employée.

**Objectif du programme**

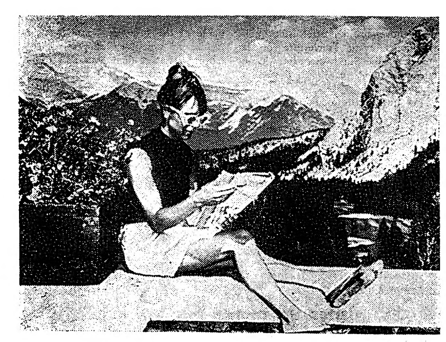
Selon M. Pelletier, le programme de 1967 a enregistré un échec, celui de n'avoir pu réussir à atteindre l'objectif de $200,000,000 qui avait été fixé.

Le secrétaire général des Nations unies, U Thant, avait précédemment demandé à l'Assemblée générale d'établir cette année un nouvel objectif de $350,000,000 à atteindre, peu à peu, vers 1970.

L'administrateur du programme, M. Paul G. Hoffman, a remarqué un recul dans les ressources de développement des pays riches aux pays pauvres et a déclaré que la guerre est souvent un résultat de la pauvreté.

Selon M. Hoffman, chaque déclenchement d'hostilités entre pays, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, a pris naissance dans les pays les plus pauvres et les moins développés du monde."

## Ne faites pas cela !



Des centaines d'étudiants d'université pleins de talent se rendent chaque annnée dans les Rocheuses canadiennes en vue d'y trouver du travail pour l'été. L'été dernier, il y avait parmi eux Josie Bossy, âgée de 23 ans et demeurant au 32 Courtney Drive, Montréal-Ouest; elle travaillait comme hôtesse à la salle à manger de l'hôtel Banff Springs. Nous l'avions photographiée à l'extérieur de l'hôtel, pendant ses heures de liberté. Elle est en train de lire sous les rayons d'un soleil éblouissant, habitude que déplorent les spéclialistes en soins oculaires. Les chercheurs estiment que même les lunettes à verres foncés ne représentent pas une protection suffisante contre les rayons du soleil; la légende se résume en quatre mots: "Ne faites pas cela!" Après trois années d'études au Collège Marianapolis pour son baccalauréat ès arts, Josie Bossy a interrompu ses études pour un an, en vue d'enseigner aux enfants de 3e année à l'école St. Patrick à Granby, P.Q.

**La Survivance**

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0383 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 25 OCTOBRE 1967

$833,000 au vainqueur

# CANADA — AN 2000

MONTREAL — Le grand concours d'oeuvres écrites "Canada — An 2000", commandité par la compagnie Imperial Tobacco du Canada à l'occasion du Centenaire et doté de prix d'une valeur totale de $60,000, vient d'entrer dans sa phase finale.

Les dix finalistes dont les juges avaient retenu les canevas ont tous remis leurs travaux à la date convenue.

Le jury de cinq membres, composé de M. John James Deutsch, président du Conseil économique du Canada, Ottawa, président; de M. Earle Birney, professeur, Université de Waterloo; de l'honorable juge Alfred-Maurice Monnin, de la Cour d'appel du Manitoba, Winnipeg; de M. Claude Ryan, directeur du journal Le Devoir, Montréal, et de M. Peter B. Waite, de l'Université de Dalhousie, Halifax, fera connaître le dimanche 29 octobre, le nom du vainqueur du grand prix.

Chaque finaliste a reçu la somme de $1,500 pour son canevas initial et une somme analogue lors de la remise de son travail complété. Le vainqueur recevra la somme additionnelle de $30,000, soit le plus gros montant jamais offert au Canada pour une oeuvre littéraire.

Ce concours du Centenaire avait pour but d'inciter les Canadiens à réfléchir sur l'avenir de leur pays, à proposer des solutions originales aux problèmes d'aujourd'hui et à exprimer leurs vues sur l'orientation que le Canada devrait prendre au cours des trente-trois années qui nous séparent d'un autre millénaire.

Plus de 1,000 personnes de tous âges et de tous les milieux sociaux ont participé à la première phase du concours qui consistait à remettre au jury un plan de canevas détaillé du travail qu'elles avaient l'intention d'entreprendre.

70 p.c. des concurrents furent de sexe masculin et 30 p.c., de sexe féminin. Leur âge variait entre 12 et 91 ans. Les étudiants pouvaient y participer et deux des 10 prix de $3,000 furent réservés pour eux. Soixante étudiants, dont 35 de langue anglaise et 25 de langue française, tentèrent leur chance et prirent part à l'épreuve.

Les dix finalistes qui attendent avec une vive impatience le verdict du jury sont, par ordre alphabétique:

**M. André Ber**, technicien professionnel. Cité de Laval (Québec);

**M. Jean-Guy Desforges**, étudiant à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales (Montréal), Saint-Laurent, (Québec);

**M. Stephen Franklin**, écrivain, Toronto;

**M. Thomas A. Hockin**, professeur, Toronto;

**M. Clément Moisan**, professeur, Ste-Foy (Québec);

**M. Perry Meyer**, professeur, Montréal;

**M. Robert W. Rayner**, étudiant à l'Université Laurentienne de Sudbury;

**Mlle Heather Robertson**, journaliste à la pige, Winnipeg;

**M. Jaces S. H. Willer**, sculpteur, Vancouver;

**Le dixième finaliste**, employé d'une ambassade canadienne à l'étranger, conserve l'anonymat.



Voyant qu'il n'y avait plus aucun espoir pour que la résolution qu'il avait présentée aux congressistes du parti Libéral québecois soit acceptée, l'ancien ministre du Bien-être de cette province, M. René Lévesque, a préféré la retirer et, subséquemment, offrir sa démission comme membre du parti. En annonçant sa décision, M. Lévesque s'est dit convaincu "qu'à moins d'exercer un contrôle effectif sur la citoyenneté et l'immigration, nous (les Québecois) sommes menacés d'être noyés et de disparaître comme groupe."

## Le Canada participe à la Foire internationale de Lima, au Pérou

OTTAWA — Les travaux de construction du pavillon du Canada, entrepris par le ministère du Commerce sur le terrain de la foire internationale du Pacifique à Lima, au Pérou, sont en voie d'achèvement. L'édifice sera terminé pour la deuxième édition de la foire, qui a lieu du 27 octobre au 12 novembre 1967.

Le nouveau pavillon de 2,000 mètres carrés, conçu par la Commission des expositions du gouvernement canadien, marque le retour du Canada, à la foire, après une absence de six ans. Y seront exposés des matériaux canadiens, y compris des poutres et panneaux de contreplaqué en pin de Douglas.

Cinq fois plus vaste que celui de 1967, le pavillon du Canada loge environ 45 étalages où des sociétés canadiennes exposeront divers produits et services, depuis les fruits et la nourriture pour volaille jusqu'aux appareils d'entretien domestiques, industriels et chimiques. On y exposera entre autres de l'équipement hydraulique et électronique lourd, et l'Association des ingéneurs-conseils du Canada y aura un stand.

L'édifice principal logera les exposants canadiens, tandis que la tour circulaire attenante, construite de panneaux de contre-plaqué canadien disposés à la verticale en couches superposées, comprendra un kiosque d'information sur le Canada.

Thèse d'un savant britannique

# La narcomanie à l'origine de la religion chrétienne ?

LONDRES — Un savant en langue hébraïque, qui est en train de déchiffrer les manuscrits de la mer Morte, est d'avis que le christianisme tire son origine d'un culte basé sur la narcomanie et que le Nouveau Testament est une histoire montée dans le but de cacher ce fait!

C'est la suggestion avancée par le professeur John Marco Allegro, de l'Université de Manchester, spécialiste en matières de l'Ancien Testament et d'études intertestamentales.

Les prophètes de l'Ancien Testament, a-t-il dit, lorsqu'ils avaient des visions, voguaient probablement dans un monde hallucinatoire provoqué par le LSD ou une autre drogue semblable.

Se basant sur ses études les plus récentes, M. Allegro a déclaré: "L'Eglise va subir le plus dur coup de son histoire. Les manuscrits n'ont jamais révélé auparavant un fait dont les répercussions se feront autant ressentir."

Agé de 44 ans, le professeur Allegro, qui a déjà été ministre méthodiste, étudie les parchemins de la mer Morte depuis leur découverte, en fin des années 1940.

Il a déclaré que ses recherches sur les faits qui ont précédé l'ère du christianisme l'ont amené à poser des doutes sur la validité des hypothèses bibliques.

**Culte végétal**

"Aujourd'hui, mes vues sont bien plus critiques à l'endroit de cette histoire du Nouveau Testament. Il ne s'agit là que d'une histoire montée dans le but de cacher un culte végétal, impliquant l'usage des drogues durant l'ère pré-chrétienne."

On prenait alors ces drogues, a-t-il dit, dans l'espoir de libérer l'âme du corps afin qu'elle puisse voguer dans le futur pour enfin revenir au présent.

"Les prêtres et prophètes d'autrefois étaient des marchands de narcotiques, mais ils gardaient leurs secrets au sein de leurs propres cercles. Les Indiens de l'Amérique du Sud en font de même aujourd'hui. Il se servent de drogues semblables, et seuls leurs prêtres savent ce qui se passe."

M. Allegro prétend que l'Eglise a mal compris son origine lorsqu'elle a adopté sans discussion le Nouveau Testament.

"La Bible est une oeuvre littéraire, et non pas une oeuvre religieuse ou historique. C'est ainsi qu'il faut l'accepter.

**Les mythes**

"Si l'on réussit à mettre au jour le véritable objectif des histoires de l'Ancien et du Nouveau Testament, on détruira du même coup la base sur laquelle l'Eglise a été bâtie. Il faudra qu'ils repensent leur histoire.

"Les David, les Salomon, les Samson et Dalila ne sont que des mythes. On peut même s'interroger sur l'existence de Jésus.'

Quant à M. Allegro, il semblait que dans tout ce qu'on écrivait, on cherchait à cacher intentionnellement les faits.

"Le Nouveau Testament fut un document monté de toutes pièces destiné à être circulé parmi quelques groupes étranges à l'époque où ils subissaient l'attaque du régime romain," a-t-il dit.

"N'y a-t-il donc pas lieu de comprendre pourquoi les Romains s'acharnaient contre un culte à tendances politiques et narcotiques, et qui constituait une menace au bien-être de l'Etat."

M. Allegro croit également que les *tendances* actuelles de la jeunesse - les militants des Beattles, les go-go, le pop-art se traduisent en quelque sorte par la volonté de retourner aux premiers temps.




Comme elle a commencé à le faire l'an dernier, la compagnie Sherritt Gordon Mines a décidé *encore cette* année de frapper une pièce spéciale à la mémoire d'un pionnier ou explorateur canadien. Le personnage choisi cette année est Henry Kelsey, coureur de bois et l'un des premiers employés de la compagnie de la Baie d'Hudson au pays. La pièce est de nickel et se vend $3.50; on en a frappé une quantité très limitée en or et en argent purs.

## Au Canada, on aime les dettes !

Les Canadiens continuent à s'endetter. C'est ce que révèle un relevé publié par le Bureau fédéral de la statistique.

En juin 1966, les dettes des consommateurs canadiens atteignaient $6,622,000,000. En juin dernier, cette somme était passée à $7,095,000,000, soit près d'un milliard de plus.

Voici, en millions de dollars, le détail de l'encours à la fin de juin: sociétés de financement des ventes (biens de consommation), 1,205 (1,190 en juin 1966); sociétés de financement des ventes (biens commerciaux), 658 (676); sociétés de petits prêts (prêts d'argent), 1,151 (1,035); sociétés de petits prêts (crédit à tempérament), 72 (70); grands magasins, 527 (512); magasins de meubles, d'appareils et de radio, 203 (201); banque à charte (prêts personnels garantis), 503 (533); banques à charte (prêts pour réfection de maisons), 77 (74); banques à charte (autres prêts personnels), 2,699 (2,331).

## Les loteries bientôt légales au pays

Les propos du ministre de la Justice, M. Pierre-Elliott Trudeau, indiquent que des amendements prochains au code criminel permettront bientôt l'organisation de loteries au Canada, ce que la province de Québec réclame depuis longtemps, pour financer une partie du coût de l'éducation.

Interrogé à ce sujet aux Communes, le ministre a répondu à M. Heward Grafftey qu'il suggérera bientôt des amendements au code criminel, touchant la partie qui traite des loteries.

Dans une interview, M. Trudeau a cependant refusé de révéler si ces amendements légaliseraient les loteries. "Les nouvelles dispositions de la Loi pourront rendre les loteries légales ou les défendre plus sévèrement, dit-il; il ne m'appartient pas de révéler le contenu des amendements à ce moment-ci."

D'autre part, le ministre a bien spécifié que lui-même n'a pas d'objection à la tenue de loteries au pays. D'après lui, il ne s'agit pas là d'un moyen très progressif de taxer les gens, mais comme la population aime les paris, aussi bien conserver les sommes englouties dans les loteries étrangères ici même, dit-il.

Il semble que les amendements auront pour résultat de permettre aux provinces qui le désirent d'instituer des loteries d'Etat, les provinces s'y opposant pour des raisons morales, comme l'Alberta, l'Ontario et le Manitoba pouvant ignorer les amendements et s'en tenir au statu quo.

Depuis plusieurs années, un député conservateur du Québec, M. Georges Valade, présente un bill privé destiné à permettre la tenue de loteries au Québec.

Plusieurs autres députés québecois se sont fait l'écho des autorités provinciales pour amender en ce sens le code pénal.

Le rapport Bélanger sur la fiscalité québecoise a évalué à quelque $10 millions les revenus que l'Etat pourrait anticiper d'une loterie provinciale.

D'autre part, l'Etat de New York a tenté l'expérience l'an dernier, et les résultats seraient fort en deçà des prédictions.

## Les maladies du coeur restent les plus meurtrières

OTTAWA — Les maladies du coeur ont causé plus de la moitié des décès enregistrés au cours de l'année 1966, a signalé le Bureau fédéral de la statistique

Le BFS a en effet fait savoir que 149,863 Canadiens avaient perdu la vie en 1966 et que 74,279 d'entre eux avaient succombé à des maladies du coeur. Le cancer vient en deuxième rang des maladies les plus mortelles au Canada.

On avait signalé 148,939 pertes de vie en 1965.

Sauf Terre-Neuve et l'Ontario, toutes les autres provinces ont accusé des augmentations. Le taux national de décès a baissé à 17.5 par 1,000 habitants. Il était de 7.6 en 1964 et 1965.

De ce nombre, 75,279 décès ont été causés par les maladies du coeur, 27,848 par le cancer et 11,474 par les accidents.

Ces trois causes de décès sont les principales depuis 1951.

Le nombre de décès dus à la tuberculose a baissé de 697 à 669.

Voici la répartition des décès causés par accident: véhicules - automobiles, 5,410; chutes, 1,664; noyades, 1,208; incendies, 661 et empoisonnement 471.

Le nombre de décès d'enfants de moins d'un an a atteint 8,960 en 1966 alors que le taux de mortalité infantile s'abaisse continuellement.

## $5 millions pour le bilinguisme

OTTAWA — La Commission du service civil du Canada dépensera $5,000,000 cette année pour son programme d'étude de langues, a révélé son président M. John J. Carson. La capacité de parler en même temps le français et l'anglais est devenue un élément de mérite dans la sélection des diplômés universitaires engagés dans des postes administratifs et consulaires au sein du service civil, a-t-il dit. "Afin de montrer notre détermination à assurer le succès de ce principe, la Commission du service civil dépensera $5,000,000 de l'argent des contribuables cette année pour l'étude des langues," a déclaré M. Carson à la conférence annuelle de l'Association de la planification communautaire du Canada. Il a déclaré que la commission n'avait pas réussi à recruter un nombre suffisant de Canadiens français qualifiés pour les positions importantes "et la commission et le gouvernement croient que ce vide nuit à l'intérêt public." "La situation est grave, parce que, à un degré significatif, la formulation et l'exécution de la politique publique est privée des bénéfices des points de vue de deux cultures différentes, avec tout ce que cela implique pour un service plus dynamique, plus imaginatif et plus efficace, envers la population du pays." Des changemnts nombreux et difficiles devront être apportés si l'on peut en arriver au bilinguisme et au biculturalisme au sein du service civil. En même temps, le gouvernement n'envisage pas de refuser l'accès du service civil aux citoyens qui ne parlent qu'une seule des deux langues officielles.

## L'embauche dépasse la production

OTTAWA — Le rythme de l'embauche dépasse la production réelle, cette année, ce qui porte un coup à l'effort du gouvernement pour augmenter la productivité, et qui constitue un contraste frappant avec les résultats obtenus aux Etats-Unis. Le taux de l'embauche durant la première moitié de 1967, au Canada, s'est élevé à 3.8 pour cent de plus qu'à la même période, l'année dernière, pour atteindre une moyenne de 6,682,300 par mois dans toutes les industries sauf l'agriculture. Au cours de la même période, le rendement réel des industries non agricoles est monté de trois pour cent seulement. La moyenne d'augmentation d'après-guerre a été de 4.8 pour cent. Les statisticiens fédéraux retranchent l'embauche et la production agricole de leurs chiffres globaux, à cause des variations extrêmes de cette industrie entre les mois d'hiver et ceux d'été. Plus tard seulement, après que la récolte annuelle est rentrée et vendue, peuvent-ils *retourner en arrière et incorporer* la productivité agricole dans les totaux à l'échelle nationale. L'expérience des six premiers mois de cette année, avec une augmentation de 3.8 pour cent seulement dans l'embauche et de trois pour cent seulement dans le rendement contraste de façon frappante avec les réalisations des deux dernières années.

Programme du gouvernement libéral

# Vingt-cinq projets de loi seront soumis d'ici Noël

Le gouvernement Pearson a déposé une liste de 25 projets de loi, qu'il se propose de faire adopter par les Communes d'ici Noël. Au nombre de ces projets ne figurent pas, cependant, les amendements au Code criminel pour légaliser l'avortement, le comité chargé d'étudier la question n'ayant pas terminé — loin de là — son examen.

Des votes libres sont prévus sur le projet d'abolition de la peine de mort et sur le projet d'amendement à la Loi sur le divorce.

Voici la liste des principales mesures législatives qui seront soumises aux députés au cours de la présente session:

Loi modifiant le code criminel (peine capitale).

Loi modifiant le tarif des douanes par suite de la négociation Kennedy.

Loi établissant un ministère des Corporations et de la Consommation.

Loi établissant un organisme canadien de radiodiffusion éducative.

Loi modifiant la Loi sur les brevets et la Loi sur les marques de commerce (produits pharmaceutiques).

Loi modifiant la Loi sur la Société d'assurance-dépôts du Canada.

Loi modifiant la Loi d'urgence sur l'aide à l'exploitation des mines d'or.

Loi modifiant la Loi sur la monnaie, l'Hôtel des monnaies et le fonds des changes et le Code criminel.

Loi modifiant la Loi sur les postes.

Loi établissant un Conseil canadien de la main-d'oeuvre et de l'immigration.

Loi modifant la Loi sur les relations industrielles et sur les enquêtes visant les différends du travail.

Loi relative aux lois sur le divorce.

Loi modifiant la Loi sur les juges.

Loi prévoyant l'établissement d'une Société de dévelopement du Canada.

Loi modifiant la Loi sur l'accise.

Loi modifiant la Loi sur la Banque d'expansion industrielle.

Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage.

Loi modifiant la Loi sur les aliments et drogues.

Loi modifiant le Code criminel (modification au Code criminel, modification à la Loi sur la libération conditionnelle de détenus, modifications à la Loi sur les prisons et maisons de correction, modification à la Loi sur les pénitenciers.)

Loi modifiant le Code criminel (propagande haineuse).

Loi interdisant la vente de produits dangereux et la réclame pertinente, modifiant la Loi sur les aliments et drogues ainsi que la Loi sur les stupéfiants et modifiant le Code criminel en conséquence.

En plus des projets de Loi précédents, le gouvernement aimerait aussi si le temps le permet pendant la même période, saisir le Parlement de l'étude des mesures suivantes.

Loi modifiant la Loi concernant l'indemnisation des employés de l'Etat.

Loi concernant la frontière entre la province de Colombie-Britannique et les Territoires du Yukon et du Nord-Ouest.

Loi modifiant la Loi sur les corporations canadiennes.

Loi établissant une Corporation chargée d'administrer les musées nationaux du Canada.

Loi concernant les Forces armées de pays étrangers présentes au Canada.

Loi modifiant la Loi sur la preuve du Canada.

Loi concernant les sociétés de placement.

Loi modifiant la Loi sur les lieux et monuments historiques.

M. Dave Neufeld, président de l'Associated Canadian Travellers, a récemment annoncé que cette association organiserait et commanditerait encore cette année, en coopération avec CFRN, le programme "Search for Talent." Le premier de la série aura lieu à Mayerthorpe le 28 octobre.

**REFLEXE PROFESSIONNEL**

Un médecin assiste au mariage de l'un de ses clients qu'il a tiré d'une bien grave maladie. En se dirigeant vers la sacristie pour les félictations il prend le bras d'un ami et lui dit, par entraînement de vieille habitude:

— Allez-vous jusqu'au cimetière?

• • •

**Belle Saison**

Le docteur X . . . est aussi mauvais médecin que mauvais chasseur.

Mais, annuellement, il n'en prend pas moins un congé d'un mois pour battre la plaine, le fusil sur l'épaule.

— C'est la seule époque de l'année où il ne tue pas, disait l'autre jour un de ses bons confrères.

# "Blitz" de La Survivance --- 18 au 30 novembre 1967

## Organisation centrale:

| Coordonnateur: | Secrétariat: | Recensement: | Trésorerie: | Publicité: |
|---|---|---|---|---|
| M. Guy Poirier | R.P. Jean Patoine, o.m.i. | M. Eugène Trottier | M. Josaphat Baril | M. Jean-Maurice Olivier |

## Organisations régionales:

### BONNYVILLE –

| COORDONNATEUR | RECENSEMENT | TRESORERIE | PUBLICITE |
|---|---|---|---|
| Dr J.-P. Bugeaud | M. T. Théroux | Mme L. Farly | M. J.-C. Lajoie |

CHEFS D'EQUIPE:

### CALGARY –

| COORDONNATEUR | RECENSEMENT | TRESORERIE | PUBLICITE |
|---|---|---|---|

CHEFS D'EQUIPE:

### EDMONTON –

| COORDONNATEUR | RECENSEMENT | TRESORERIE | PUBLICITE |
|---|---|---|---|
| Dr Aimé Arès | M. Jacques LeClair | M. Edmond Levasseur | M. Jacques Boucher |

CHEFS D'EQUIPE:

### HINTON –

| COORDONNATEUR | RECENSEMENT | TRESORERIE | PUBLICITE |
|---|---|---|---|
| M. Jean-Paul Bourbeau | M. Jean-Paul Bourbeau | Mme Yvon Guimond | M. Louis Lirette |

CHEFS D'EQUIPE:

### MORINVILLE - LEGAL –

| COORDONNATEUR | RECENSEMENT | TRESORERIE | PUBLICITE |
|---|---|---|---|
| M. Georges Nobert | M. Raymond Chauvet | M. Albert Blanchette | M. Alphonse Nobert |

CHEFS D'EQUIPE:
M. Jacques Randon (Lamoureux) — M. Ed. Courchesne (Lamoureux) — M. Mathias Tellier (Morinville) — M. l'abbé Beaupré (Morinville) — Mme Jos. Leduc (Morinville — M. Albert Blanchette (Vimy) — M. Germain Fortier (Picardville) — M. Raymond Chauvet (Legal).

### PLAMONDON - LAC LA BICHE –

| COORDONNATEUR | RECENSEMENT | TRESORERIE | PUBLICITE |
|---|---|---|---|
| M. Adélard Durocher | M. Arthur Girard | M. Jacques Plamondon | M. Jean Ménard |

CHEFS D'EQUIPE:
M. et Mme Adélard Durocher (L. LaBiche) — M. Albey Gauthier (Gourin) —

### RIVIERE-LA-PAIX –

| COORDONNATEUR | RECENSEMENT | TRESORERIE | PUBLICITE |
|---|---|---|---|
| M. Roger Houle | R.P. Marie-Antoine Bugeaud, o.m.i. | R.P. Marie-Antoine Bugeaud, o.m.i. | R.P. Marie-Antoine Bugeaud, o.m.i. |

CHEFS D'EQUIPE:

### SAINT-PAUL –

| COORDONNATEUR | RECENSEMENT | TRESORERIE | PUBLICITE |
|---|---|---|---|
| M. L. Cadrin | M. Raymond Malo | M. Ghislain Bergeron | M. Raymond Malo |

CHEFS D'EQUIPE:
M. Henri Bouchard (Ashmont) — M. Lucien St-Gelais (Brosseau) — M. Jules B. Journault (Lafond) — M. Laval Pelchat (St-Edouard) — M. Gilbert Hébert (St-Vincent) — M. Jos Corbière (Mallaig) — M. Antoine Mahé (Ste-Lina) — M. Léo Amyotte (Thérien) — M. Olivier Lafleur (St-Paul) — M. Sylvain Lefebvre (St-Paul)

## Statut particulier, une illusion

L'Action Nationale présente un document qui répond à cette question: FAUT-IL CONFIER AUX AUTRES L'AVENIR DES CANADIENS FRANCAIS? Ce document ne peut échapper à l'attention du public qui réfléchit sérieusement sur les questions constitutionnelles. On a tellement glosé sur le statut particulier qu'il était temps d'en scruter sérieusement le contenu, les interprétations possibles et les illusions qu'on peut se faire à ce sujet.

Monsieur Rosaire Morin nous apporte une pensée fraîche qui fera choc dans plusieurs milieux. Le choc sera plus vif encore que dans les deux autres ouvrages qu'il a publiés: L'IMMIGRATION AU CANADA (188 pages, 1966) et REALITES ET PERSPECTIVES ECONOMIQUES (120 pages, 1966 et nouvelle édition, 208 pages en 1967). Cette brochure sur le **statut particulier, une illusion** pourra couper les ailes à beaucoup d'oiseaux de nuit et faire tomber le masque d'un certain nombre de marchands d'illusions. Comme directeur du conseil d'expansion économique et directeur de l'Action Nationale, M. Morin est au carrefour de routes qui font voir des horizons nouveaux. Pendant plus de 20 ans, il a été au feu de la pratique de l'assurance et il en a rencontré de toutes les couleurs. Son point de vue peut avoir beaucoup de poids.

L'Action Nationale croit qu'il faut lire sans délai ce nouveau livre et est heureuse de le présenter au public en général.



## Les voyages à bord des supersoniques coûteront plus cher

Le président de la compagnie Air Canada, M. G. R. McGregor, a déclaré à Toronto que "pour plusieurs années à venir, la grande majorité des usagers continuera de voyager à bord d'appareils subsoniques à réaction, alors que ceux que préféreront prendre un appareil supersonique paieront un supplément pour jouir de ce privilège."

M. McGregor prononçait un discours devant les membres de l'Institut canadien de l'espace aéronautique réunis en symposium dans la ville reine. Selon le président d'Air Canada, la plupart devront se doter "d'au moins une petite armada d'aérobus géants supersoniques (jumbo) dont le prototype est actuellement en voie de production." Il a précisé que cette mesure était motivée par le besoin d'apporter une solution au contrôle de la circulation des aérobus aux aéroports les plus achalandés et celui de maintenir la stabilité désirée des normes tarifaires de base, face à l'augmentation rapide du coût d'exploitation.

Il a poursuivi en disant que les compagnies de navigation insistent pour que les nouveaux types d'avion produits par les manufacturiers soient mieux adaptés aux pistes d'envol que les appareils qui sont actuellement en service. Mais il a souligné qu'étant donné que deux des nouveaux aérobus géants pourront atterrir et déposer plus de 700 passages au même terminus en une seule heure, il faudra apporter de nombreux changements afin d'éviter que certains passagers ne passe pas plus de temps au bureau de la douanes et autres formalités qu'il n'en faut à l'avion pour effectuer la traversée trans-atlantique.

M. McGregor estime que les compagnies d'aviation et toutes les autres agences concernées devront investir des sommes énormes pour améliorer les services fournis par les aérogares, afin de répondre à la forte augmentation du public aérovoyageur qu'il faut prévoir pour l'avenir.

## Plusieurs religieuses adoptent un costume vraiment moderne

VANCOUVER — Les jeunes femmes qui consacrent leur vie à des communautés religieuses, sur la côte du Pacifique, subissent elles aussi l'influence des changements de la mode.

Les soeurs novices font lentement l'essai d'une "mini-apparence" qui a retiré les coiffes et voiles traditionnels, retranché des verges de tissu de leurs manches et de leurs jupes élaborées, raccourci les longues robes jusqu'à quelques pouces en bas du genou et fait adopter le bas de nylon.

La nouvelle apparence résulte d'un décret permettant aux religieuses catholiques de moderniser leur ancien costume. pour la première fois depuis des siècles.

**Non pas toutes les congrégations**

Toutes les soeurs ne se prévalent cependant pas de cette liberté neuve.

Pour soeur Joyce Harris, institutrice de 23 ans, qui enseigne à l'école Saint-Augustin de Vancouver, le changement date de la fin d'août.

Les soeurs qui décident d'opter pour une ligne neuve ont le choix de jupes bleu marine, noires ou grises pour accompagner la blouse blanche. Les chaussures pourront être des escarpins noirs et le voile ou la coiffe ne sont plus de rigueur.

"Notre nouveau costume nous paraît normal, sauf qu'il est plus frais et plus léger," dit soeur Virginia Vandean, qui appartient, comme soeur Harris, à la communauté des Soeurs de Ste-Anne.

Soeur Vandean, âgée de 25 ans, portait l'habit long depuis qu'elle a prononcé ses voeux, il y a cinq ans.

**Décision l'an prochain**

On prendra une décision finale sur l'habit moderne, l'an prochain, lorsque des déléguées parmi les soeurs institutrices et infirmières de l'ordre de Ste-Anne assisteront à un congrès à leur maison-mère de Lachine, au Québec.

"Nous ne sommes plus guère différentes des autres femmes, maintenant, dit soeur Harris. Nous croyons qu'il nous sera ainsi plus facile de travailler avec nos gens. Cela fera comprendre aux autres que nous ne sommes pas à part dans leur monde."

Plusieurs autres congrégations religieuses canadiennes ont décidé de simplifier les costumes de leurs membres, et surtout les ordres dévoués à l'enseignement, aux soins hospitaliers ou au travail social.

## Attention à l'avion au début d'une grossesse

SYDNEY — Le docteur H. G. Mutke, médecin allemand, a fait savoir dernièrement que les hôtesses de l'air travaillant sur les avions réactés, au début d'une grossesse, risquent de perpre leur enfant. Le médecin, qui fait partie de l'Association médicale allemande, affirme en effet qu'il existe un danger réel pour ces jeunes femmes qui travaillent sur les énormes avions modernes. Selon le médecin, si une hôtesse de l'air vole au début de sa grossesse, elle risque de faire une fausse-couche.

Certaines femmes font des fausses-couches à la suite de longs voyages en avion, a dit le Dr Mutke. Les causes sont très variables: elles proviennent soit du mal de l'air, du stress éprouvé pendant le voyage, de la continuelle vibration ou même des changements climatiques subits.

Le médecin s'exprimait ainsi au congrès mondial des gynécologues et obstétriciens, qui avait lieu en Australie. Selon lui, depuis l'arrivée de ces avions ultra-modernes, les hôtesses effectuent jusqu'à 800 vols par année. Elles en subissent donc les conséquences et souffrent de dépression, d'un manque de concentration, de perte de mémoire, de fatigue chronique et de varices.





Vous connaissiez déjà les miracles de "l'instantané" . . . café, lait, patates, etc. Nous voici maintenant rendus à l'âge des "cavernes instantanées". Cet immense cratère fut en effet creusé en quelques secondes par une explosion nucléaire ayant approximativement la force de 300 tonnes de dynamite, le tout pour libérer le gaz naturel qui se trouvait emprisonné sous la roche. . . A remarquer la grandeur de l'ouvrier (pointé par une flèche) en comparaison de l'immensité de la caverne.

# Dans nos paroisses...

## VIMY

**Réception**

Le 15 octobre dernier avait lieu en la Salle communautaire une réception de prochain mariage en l'honneur de Mlle Lorraine Bilodeau qui doit bientôt épouser M. Tymen Vande Lagemont d'Edmonton. Un grand nombre de personnes s'étaient alors réunies dans la salle spécialement décorée pour cette occasion. De nombreux et jolis cadeaux furent offerts à la future mariée.

L'après-midi se termina par un délicieux goûter qui avait préparé par la mère de Mlle Bilodeau et qui fut servi par ses amies.

**Notes**

M. et Mme Cyre d'Edmonton étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Léon Huot, pour une semaine de vacances.

Plusieurs personnes se sont rendues à la graduation de Paulette Dusseault au cours d'une cérémonie qui eut lieu à l'Auditorium du Jubilé à Edmonton le 22 octobre dernier.

Une grande soirée de famille eut lieu récemment au Château de Legal à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Aimé Fortier.

**JOUEUR DE CARTES**

INSPECTEUR: Bon! Je vois que tu as l'air d'un petit bonhomme intelligent! Dis-moi, jusqu'où peux-tu compter?

ANDRE: (fièrement): Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, Valet, Dame, Roi!

## BEAUMONT

**Souper et veillée**

Tout est maintenant prêt pour dimanche prochain, 29 octobre, à la salle de Beaumont alors que les Dames de Ste-Anne de la paroisse prépareront à votre intention un souper "Pot Luck" sans pareil. Le souper sera servi de 5:30 à 8:00 p.m. et il y en aura pour tous les goûts.

Après le souper, ce sera la soirée récréative qui promet bien des surprises! Ne manquez pas cela! Le billet d'entrée n'est que de $1.50 et il vous donne droit au souper, à la veillée ainsi qu'aux tirages qui se feront à toutes les heures. Un prix de $5.00 sera offert aux dames et un autre semblable aux hommes. Quels seront les heureux gagnants?

Ce grand souper annuel est tout un événement à Beaumont . . . Venez donc vous amuser, rire et sauter avec nous dimanche prochain, 29 octobre, à la salle de Beaumont. Vous ne le regretterez certainement pas!

## ST-JOACHIM

**Sympathies**

Nos sincères sympathies à Mme Brossard qui a perdu sa soeur, Mme Paul Bernard de Granby, P. Qué., ainsi qu'à M. Elie Chartrand qui a perdu son père, âgé de 98 ans.

**Malade**

Le vieux père de Soeur Brousseau, a.s.v., de l'école Grandin, est présentement hospitalisé à l'Hôpital Général. M. Brousseau est âgé de 94 ans. Prompt retour à la santé.

**De passage**

Etaient récemment de passage à Edmonton, Mme Jeannette Bussières de Surrey, C.-B. Mme Anna Piquette de Saint-Paul, M. G. Maure de Falher ainsi que M. et Mme Léon Brousseau de Saint-Paul.

Ne manquez pas de venir encourager nos Bingos paroissiaux, tous les deux dimanches au Centre St-Joachim.

**Que de moutons!**

La plus grande île du monde, l'Australie, est devenue récemment, grâce à l'immigration, un pays d'environ 12 millions d'habitants: mais n'oublions pas les 170 millions de moutons.

## Décès de M. Denis Biron



M. Denis Biron

Né à Bonnyville le 18 juin 1943, Denis avait fait ses études primaires et secondaires à Bonnyville avant de s'expatrier à Ottawa durant cinq ans pour y poursuivre ses études universitaires en vue de l'obtention de son baccalauréat en Education physique et en pyschologie. Il avait même commencé à travailler en vue de l'obtention de sa maitrise.

Il était de retour à Bonnyville depuis septembre dernier comme professeur d'Education physique et quelques autres matières à l'école intermédiaire.

Le matin du 8 octobre, il fut toutefois terrassé et transporté à l'hôpital St-Louis où il rendit l'âme peu après.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Gloria et son jeune fils Michel ainsi que ses parents, M. et Mme Maurice Biron de Bonnyville, trois frères: Maurice jr, Charles et Paul, tous à la maison ainsi que trois soeurs: Priscilla (Mme Douglas Ramer) d'Edmonton, Yolande (Mme Leonard McDonald) d'Antigonish, N.E., et Claudette, demeurant à la maison paternelle.

Nous désirons offrir à tous les membres de cette famille si cruellement éprouvée, particulièrement à Mme Denis Biron et à son jeune fils, nos très vives sympathies.

## Les compteurs de 50 buts de moins en moins rares?

Par STERLING TAYLOR

Au cours des quelques prochaines saisons dans la ligue Nationale de Hockey, les compteurs de 50 buts pourraient bien devenir aussi nombreux que les gagnants de 20 parties dans le baseball.

On pourrait bien en compter cinq ou six par année jusqu'à ce que les six nouvelles équipes de la division Ouest approchent le calibre des anciens clubs de la division Est.

"Il pourrait bien survenir toutes sortes de choses étranges en raison d'une telle différence de calibre entre deux divisions d'un circuit", opine Joe Primeau, centre de la fameuse Kid Line du Toronto pendant les années 1930.

Jack Riley, gérant général des Penguins de Pittsburgh, croit même qu'une des nouvelles équipes puisse remporter le championnat de sa division avec un plus grand nombre de défaites que de victoires.

Primeau croit également que quiconque a compté 25 buts au cours des dernières saisons pourra bien augmenter ce total dans le circuit de 12 équipes. La saison a débuté le 11 octobre et chacun des 12 équipes disputera 74 parties, soit quatre de plus que l'année dernière.

En plus de Pittsburgh, les autres équipes de la nouvelle division sont les Blues de St-Louis, les Kings de Los Angeles, les North Stars de Minnesota, les Flyers de Philadelphie et les Seals de la Californie.

**Aucune comparaison**

Même si les nouvelles équipes ont recruté un gardien de premier plan lors du repêchage de l'expansion, aucune d'elle n'aligne un autre joueur qui puisse se comparer aux 10 ou 12 meilleurs porte-couleurs des anciens clubs.

Le personnel des nouvelles formations sera composé, au cours des quelques prochaines années, de recrues, de semi-pros et de joueurs qui ne pouvaient faire le saut dans le circuit à six clubs.

Chaque équipe de la division Est doit affronter chaque formation de la nouvelle division à deux reprises, une fois sur chaque glace locale.

Ainsi, les Hawks de Chicago affronteront les équipes plus faibles à 12 reprises et des as tel que Bobby Hull, Stan Mikita, Ken Wharram, Doug Mohns et Dennis Hull, pourraient bien connaître des saisons, sinon des soirées, fantastiques.

Il en sera de même pour Norm Ullman, Bruce MacGregor et Gordie Howe, du Détroit, Rod Gilbert des Rangers de New York, et Yvan Cournoyer, des Canadien.s

**Autres compteurs**

"D'ailleurs, selon Primeau, il y aura d'autres bons compteurs chez les nouvelles équipes car une formation faible, qui tire de l'arrière par trois ou quatre buts, en compte toujours une couple vers la fin d'un match. Ainsi il y a toujours une couple de bons compteurs évoluant avec les équipes de dernières places."

De plus, les joueurs de la nouvelle division compteront certes de nombreux buts contre les équipes de la même section.

Il y a seulement trois joueurs qui ont compté 50 buts et plus dans une saison.

Rocket Richard a ouvert la voie avec 50 buts lors d'un calendrier de 50 joutes en 1944-45.

Bernard Geoffrion l'a imité en 70 parties en 1960-1961 et. Hull en a compté 50 en 1965-66 et 52 la saison dernière.

## Les amis et les ennemis de vos dents

La carie dentaire est en train de prendre la triste vedette parmi les ennemis de nos canines, incisives et molaires. Les enfants sont menacés, de plus en plus tôt, par cette affection sournoise et redoutable, car ils ignorent qu'une dent cariée menace l'oeil, le tube digestif, les articulations, les poumons, les nerfs et les ganglions, c'est-à-dire l'organisme humain tout entier.

Il faut savoir que la "plaque bactérienne" est constituée d'une couche de mucus (humeur visqueuse contenant des substances organiques azotées) et de débris alimentaires qui retiennent, comme dans un piège, certains microbes dangereux.

Le brossage même quotidien des dents ne parvient pas à faire disparaître cette "plaque bactérienne" invisible, d'ailleurs, la plupart du temps.

**Trop de bonbons**

En dépit de sa composition peu alléchante, cette plaque protège, en fait, la dent contre les menaces de carie. Par malheur, l'usage prolongé du sucre finit par provoquer, au niveau des dents recouvertes de cette "plaque", une acidité si agressive qu'elle détruit ce bouclier protecteur.

C'est alors que commence la carie et que le microbe appelé "streptocoque" responsable, la plupart du temps d'infections de la peau, comme l'impétigo et érysipèle, se donne libre cours.

Si le sucre menace gravement l'émail des dents, il n'est pas le seul. Attention également à ses comparses, le chocolat, les biscuits, les figues et les dattes dont les débris (sucrés) s'insinuent traitreusement dans les interstices des dents et exercent, à coup sûr, leurs ravages.

**Trois fois par jour**

Un conseil, enfin, vient d'être donné par des spécialistes au cours d'un congrès tout récememnt réuni à Paris: mangez du fromage. C'est un protecteur naturel de la dent, et un ennemi juré de la carie.

Parmi les amis de votre denture, signalons encore: les crustacés, les poissons et les fruits.

On avouera qu'il s'agit là de préventifs assez agréables, amis il ne suffiront pas, une fois encore, à préserver votre denture de la perfide carie, si vous ne pratiquez pas, au moins trois fois par jour, après chaque repas — si léger soit-il — un nettoyage et un brossage rigoureux de votre appareil masticatoire.

## Décès de M. Euclide Ouellette

Dimanche matin, 8 octobre, décédait à l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul M. Euclide Ouellette, âgé de 86 ans. L'on peut dire qu'il est mort comme il avait vécu, paisiblement, sans faire de bruit. Il était un homme simple, discret et sincère que tous ceux qu'il avait rencontrés estimaient et dont ils garderont un bon souvenir.

Il fut un très bon père et ses enfants en garderont un souvenir impérissable.

Monsieur Ouellette était originaire d'Edmunston, au Nouveau-Brunswick. En 1889 il était venu en compagnie de sa famille s'établir à St-Norbert au Manitoba. En 1905 il épousait Mlle Rita Gagnon et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Portelance, o.m.i., en l'église Ste-Marie de Winnipeg.

Le couple s'acheta une ferme à Haywood, Man., en 1911; puis en 1928, après deux années consécutives d'inondations, ils décidèrent de venir s'établir en Alberta et ils se rendirent à St-Vincent où ils demeurèrent d'ailleurs durant quinze ans par la suite. En 1943, ils se retiraient au village de Mallaig jusqu'en 1961 alors qu'ils décidèrent de poursuivre leur vie au Sunnyside Manor de St-Paul.

Lui survivent: son épouse, trois fils: Paul-Emile et Edmond de Ste-Lina et Elie de Wetaskiwin; trois filles: Mme Léona Chartrand de Mallaig, Mme Alvina Malo de St-Paul et Mme Cécile Mahé de Ste-Lina; un frère, M. Alfred Ouellette de Seattle et une soeur, Mme Anna Haggstrom de Winnipeg. Le défunt laisse également 55 petits-enfants, 32 arrière-petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Le service fut chanté le mercredi 11 octobre en la Cathédrale de St-Paul par Mgr Croteau, assisté des abbés Boisvert et Aubert comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur la présence de MM. les abbés Lachance et Champagne; c'est M. l'abbé Simard qui dirigeait le chant durant la messe.

Les porteurs étaient des petits-fils du défunt: MM. Raymond, Léo et Cyrille Ouellette ainsi que Raymond Malo et Guy Mahé.

Mme Rita Ouellette et ses enfants désirent offrir leurs sincères remerciements à tous les nombreux parents et amis pour leurs témoignages de sympathie et offrandes de messe ainsi que les prières reçues à la suite de ce deuil pénible.











## Annonces classées

AIDE DEMANDEE

Veuf, avec famille de six enfants de 12 à 4 ans, requiert immédiatement les services d'une ménagère. Maison de ferme très moderne avec toutes commodités électriques et eau courante. Paierait $150.00 par mois à la personne compétente. Veuillez vous adresser à:

M. H.A. Dupuis,
C.P. 254,
Cut Knife, Sask. Tél.: 398-2732

## Miss Canada a vécu une année de rêve

VANCOUVER — Barbara Kelly, qui a remporté en novembre dernier le titre de Miss Canada, en tête de 26 autres reines de beauté, devra rendre sa couronne en novembre prochain, à Toronto, mais il lui restera encore bien des histoires à raconter sur les quelque 75,000 milles parcourus autour du monde durant son règne.

Des tournées de spectacles avec la société Radio-Canada l'ont amenée jusqu'au poste le plus nordique du pays, Alert Bay, au nord du cercle arctique. "Les Esquimaux ont été merveilleux, raconte-t-elle."

Elle a reçu, entre autres cadeaux, une sculpture pesant 100 livres. Avec quatre autres jeunes filles, elle a donné un spectacle aux troupes cantonnées dans la région d'Alert Bay.

Par ailleurs, un autre voyage l'a amenée à la Nouvelle - Delhi, où elle a vu des tigres du Bengale et passé des jours sous le soleil plombant. Avec la troupe de Radio-Canada, elle frôla aussi le danger dans le Moyen-Orient, juste avant le début de la guerre israélo-arabe.

La brunette de cinq pieds et six pouces a fait son entrée dans le monde de la mode en présentant à New York et Chicago les plus beaux vêtements de la mode mondiale.

Elle a été particulièrement impressionnée par les présentations de Raoul-Jean Fouré, de l'Association des couturiers de Montréal.

Mlle Kelly avoue qu'il lui faudra sans doute un peu de temps "à remettre les pieds sur terre" après cette année de règne comme Miss Canada.

## Il faut dix mois aux Anglais pour comprendre les Canadiens

SASKATOON — Il y a 11 ans, Mme Elizabeth Gerrard quittait définitivement sa ville de Birmingham, en Angleterre, pour s'établir à Saskatoon avec son mari et ses trois enfants.

Avant de venir au Canada, elle chercha en vain dans les bibliothèques et les librairies des ouvrages ou des renseignements sur la vie dans l'Ouest canadien. Elle ne trouva rien.

C'est pourquoi elle décida d'écrire un livre intitulé "We came to Canada" qu'elle destine aux futurs immigrants qui a paru à la fin de septembre. Energique et inventive, Mme Gerrard s'intéresse à tout. Elle joue au glof deux ou trois fois par semaine. Elle participa le mois dernier au tournoi de golf de Saskatoon. Elle s'adonne aussi au curling.

Typiquement Britannique, elle partage avec son mari et ses enfants une passion pour l'observation des oiseaux. Mme Gerrard conseille aux immigrants dans son livre de s'abstenir de toute critique à l'égard de leur nouveau pays, de ses habitants et de ses coutumes durant la première année de leur séjour.

Il faut en effet une dizaine de mois aux nouveaux venus pour comprendre les Canadiens et leur mode de vie. Le mari de madame Gerrard est professeur de pédiatrie à l'Université de la Saskatchewan.

## Un motif de carrousel pour la chambre d'enfants

TORONTO — Si vous décorez une chambre d'enfants, pourquoi ne pas essayer les motifs rayés où à pois de même que les dessins d'un carrousel. Ils conviennent tous trois fort bien pour les murs de la chambre d'enfants. Selon le décorateur Michael Greer, quand on songe à refaire la décoration de la chambre d'enfants il ne faut absolument pas choisir des motifs sérieux, conventionnels ou fleuris. Ce dernier affirme en effet, que les enfants sortent bien assez vite du milieu enfantin et enjoué qu'est le leur, et qu'il sera toujours temps de les entourer d'une décoration moins fantaisiste. Une chambre joliment décorée attire davantage l'enfant. Ainsi, on utilise des boites de formes carrées, peinturées de couleurs vives, ou décorées de papier peint, pour y ranger les jouets des enfants. Ces boites se rangent d'ailleurs facilement sous les tables ou dans un placard.

**Couleurs**

Si vous devez décider d'une couleur, ne demandez pas aux enfants leur préférence. Greer dit que les enfants aiment bien le rouge mais qu'il ne lui donne pas sa préférence personnellement.

Pour ce qui est des fenêtres, le décorateur dit préférer les stores vénitiens parce qu'ils empèchent tout filet de lumière, quand nécessaire, tout en ne privant pas l'enfant d'air.

Enfin, le papier peint semble être indiqué dans une chambre d'enfants, à condition qu'il soit de bonne qualité, afin de pouvoir le nettoyer facilement quand les jeunes le tachent, les vinyles imprimés pour les planchers sont très appréciés et la touche finale devrait être apportée par des cotons vifs et gais en guise de rideaux ou draperies et de couvre-lits.

Pour toutes sortes de raisons — nombre croissant d'interventions chirurgicales, accidents de la route, etc. — nos hôpitaux canadiens ont de plus en plus besoin de votre sang . . . N'hésitez donc pas à vous rendre au Centre de la Croix-Rouge le plus près de chez vous ou à une Clinique de Donneurs pour aider à résoudre ce problème. La photo fut prise lors d'une "clinique-monstre" organisée sur les terrains de l'Expo au cours de l'été.

## RETRAITE FERMEE A L'ETOILE DU NORD



Mme S. Lefebvre

**Il y aura Retraite fermée pour dames de langue française du 31 octobre au 2 novembre 1967. Pour toute réservation ou autres renseignements à ce sujet, veuillez vous mettre en communication avec Mme S. Lefebvre de Saint-Paul (645-3771) ou directement avec la Maison de Retraites (599-7196).**

# Histoire fantastique de Joe Boyle, aventurier, sportif, prospecteur, soldat

TORONTO — La capitale ontarienne, qui a eu de la peine à se trouver un projet du centenaire, pourrait bien faire d'une pierre deux coups en célébrant l'anniversaire de Joe Boyle, né à Toronto, il y aura 100 ans le 6 novembre. Mais qui connaît Joe Boyle?

Les noms et titres de ce héros inconnu du Canada étaient: lieutenant-colonel Joseph Whiteside Boyle, OBE, DSO, aventurier, sportif, prospecteur, devenu magnat des mines et confident des rois et reines.

Il mit sur pied, durant la Première Guerre mondiale, sa propre armée, réorganisa le réseau ferroviaire russe, fit face tout seul à une émeute, détruisit des champs de pétrole, sauva les joyaux de la couronne de Roumanie et fit évader de Russie des chefs politiques de ce pays.

Cet ancien agent des services secrets britanniques repose, presque à l'insu de tous, dans un cimetière anglais, sous une croix de pierre venue d'un monastère roumain. Sur sa tombe sont inscrits des mots du poète Robert Service, choisis par feue la reine Marie de Roumanie: "Homme au coeur de Viking et à la foi simple de l'enfant."

Len Taylor, du journal Kitchener-Waterloo Record, qui a découvert le tombeau de Boyle récemment, affirme que "si la Maison du Canada trouve le temps de décorer sa tombe en cette année du Centenaire, elle honorerà un homme remarquable."

### En mer et en droit

Joe, fils d'un palefrenier de chevaux de courses, fut élevé à Woodstock, en Ontario. A l'âge de 19 ans, il s'en allait en mer pour revenir à New York, deux ans et deux naufrages plus tard, étudier le droit et faire du sport.

A la fin du siècle dernier, il faisait des tournées de boxe dans les Etats de l'Ouest, avec Frank Slavin, un presque-champion. Ils étaient à San Francisco, en 1898, quand courut la rumeur d'une découverte d'or au Yukon. Tous deux y tentèrent leur chance. A Dawson City, Joe acheta des droits d'exploitation forestière et minière sur la rivière Klondike.

Avec son frère, Charles, il forma plus tard une compagnie et commença à s'enrichir, non sans heurts. Il sortit vainqueur d'une bataille juridique, devant la Chambre des Lords, contre les Guggenheim. Roi sans couronne du Klondike, Joe aurait sans doute attendu une vieillesse heureuse et sans histoire, n'eût été le célèbre incident de Sarajevo, au début de l'été de 1914.

A Dawson, Joe entendit parler de guerre et il décida de mettre sur pied sa propre armée qu'il présenta à un gouvernement canadien fort embarrassé. Il commandait, naturellement, et ses boutons et insignes étaient fondus à même son or du Yukon. Il s'avéra pourtant plus facile d'organiser l'armée que de l'envoyer en guerre.

Déjà âgé de près de 50 ans, Joe se trouva un bon jour à Whitehall, à Londres, pendant que l'on envoyait ses hommes combattre sur le front occidental. Il se décrocha un emploi en Russie pour y réorganiser le réseau ferroviaire du tsar, emploi dans lequel il excella.

### Contre la foule

La Révolution russe prit Joe par surprise. Pas politicien pour deux sous, il manifestait peu de patience avec les révolutionnaires. On raconte qu'il réduit au silence, tout seul, un groupe de manifestants qui marchaient sur le palais royal, près de Petrograd. Il mit lui-même une douzaine de rebelles hors combat, et les autres, sidérés, se mirent à l'applaudir et oublièrent ce pourquoi ils étaient venus.

Si beau geste ne suffit pourtant pas à faire taire une révolution nationale, et Joe, comme des millions d'autres, fut chassé de Russie. Après un silence qui dura un an, sa famille apprit qu'il était bien vivant à Théodosie, port sur la mer Noire.

Il prétendit avoir obtenu de Lénine lui-même un passeport pour voyager; tannique. Le service d'espionnage britannique, Le service d'espionnage britannique conserve bien ses secrets: il est donc probable que toute l'histoire ne sera jamais connue, mais on sait que Joe dirigea une unité de sabotage qui détruisit des champs de pétrole à Ploeshti, en Roumanie.

Téméraire et, disons-le, diablement, chanceux, il réussit à rentrer en Russie depuis la Roumanie et à y récupérer des documents polititques, les joyaux de la couronne roumaine et 60 chefs politiques roumains.

Peu après, il tomba malade. La belle reine Marie de Roumanie le soigna elle-même, dans son palais royal où, selon la légende, Joe devint plus qu'un ami pour la reine.

### Un dernier exploit

Ayant recouvré la santé, Joe organisa des secours pour les Roumains affamés et il convainquit le Premier ministre canadien Robert Borden de faire voter $25 millions pour des denrées alimentaires. En 1920, le gouvernement britannique reconnut ses faits et gestes.

Son dernier exploit l'amena en Russie, en 1922, où il commanda un destroyer britannique dans la mer Noire, se rendit à Tiflis et enleva, au nez des Soviets, le représentant de la compagnie de transport Royal Dutch and Shell, Claude Solways.

Fatigué, il revint à Londres durant l'hiver de 1922-23. Au début d'avril, il tomba malade et mourut, seul et presque inconu, sans moyens financiers, le 14 avril 1923, à l'âge de 56 ans.

Son corps fut transporté au cimetière Hampton Hill sur une charrette et sa tombe demeura anonyme jusqu'à ce que la reine Marie, qui se souvenait, expédia une croix de pierre vieille de 1,000 ans.

Durant plusieurs années, une inconnue soigneusement voilée apporta des fleurs sur sa tombe aux anniversaires de sa mort. Puis, une année, cette fidélité cessa.

## Le chapelet à CHFA

N.B. — Veuillez noter qu'à compter du 1er novembre, le Chapelet sera diffusé sur les ondes de CHFA à 6h.30 p.m.

**OCTOBRE**

26—Paroisse de Guy
27—Paroisse cathédrale, St-Paul
28—Paroisse St-Louis, Bonnyville
30—Famille de M. Gilbert Lauzé, Falher
31—Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert

**Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,**

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ..........................................................

Adresse ......................................................

..................................................................



# POURQUOI PAS?...

## PATIENCE!

On dit parfois que bon nombre des inventions modernes sont le fruit de l'impatience des hommes. Comme on a toujours voulu aller et agir de plus en plus rapidement, surtout dans les pays occidentaux, il ne faut pas être surpris de voir les prodiges opérés depuis quelques décennies dans cette conquête de l'accélération.

"Time is money", dit-on dans la langue de Shakespeare, et avec une certaine sagesse. L'on s'ingénie donc à raccourcir les distances et à simplifier le travail. Un cerveau électronique fonctionne plus vite et plus efficacement que des milliers et des milliers de pauvres cerveaux humains. Et Même si les voyages interplanétaires sont encore dispendieux et rares, on peut se vanter d'atteindre aujourd'hui des vitesses impensables il y a cinquante ans, de faire le trajet aller-retour à Paris dans la même journée, et de maintenir une ligne téléphonique entre Washington et Moscou, afin de mieux assurer la paix mondiale . . .

Il y a plus. Ou mieux, il y aura plus. Car dès que l'avion Concorde pourra faire la navette entre Paris et Montréal, à une vitesse dépassant les deux mille milles à l'heure, l'heureux passager sera en mesure de quitter la capitale de la France un peu après minuit et d'arriver à Dorval . . . la veille au soir: voilà un remède tout indiqué pour la cure de rajeunissement!

Et pourtant, malgré cette vitesse qui s'empare aussi de l'histoire, comme nous sommes obligés à l'exercice de la patience! Beaucoup plus qu'auparavant, semble-t-il, surtout si l'on tient compte des contrastes. L'homme d'affaires qui se vante d'aller, par avion, de Montréal à Québec en moins d'une demi-heure, se voit dans la nécessité de quitter son hôtel quatre-vingt-dix minutes avant le décollage de son appareil. L'automobiliste qui traverse Montréal en quarante minutes doit en mettre au moins vingt, sinon davantage, pour venir à bout de l'agglomération trifluvienne. Et s'il se trouve sur une autoroute des plus récentes, il suffit d'un camion dont le mécanisme fait défaut pour arrêter la circulation automobile durant une bonne heure.

Et Dieu sait si les lumières rouges et les signaux d'arrêt aident le conducteur impatient à pratiquer la vertu. La même nécessité guette le client de la Régie des Alcools et le visiteur de l'Expo. Ce dernier n'a pas craint de faire du "queuing" — comme disent les Français de France — pendant des heures entières, et presque des journées complètes, s'il ne voulait pas manquer le Labyrinthe ou le Pavillon du Téléphone. Sans récriminations malveillantes, sans colères impétueuses, sans révoltes violentes.

La société moderne, urbanisée et de plus en plus planétaire, deviendrait-elle amorphe, sans réactions, et d'une patience qui serait plus monstrueuse et inhumaine que vertueuse et louable? A moins que le bouillonnement de notre sang latin ait été tempéré par la modération anglo-saxonne? C'est une question que l'on peut se poser. La réponse nous sera peut-être donnée lorsque la visite sera partie . . .

ANDRE

## ECHO DES REVUES

# A.C.F.A.-Périodiques vous offre...

**Sous ce titre, nous vous offrons un bref résumé de quelques revues ou autres périodiques de langue française qu'il vous est possible de vous procurer ou d'offrir en cadeau à vos amis en prenant contact avec le bureau d'A.C.F.A.-Périodiques, 10008 - 109e rue à Edmonton, au tél.: 422-2736.**

### J2 Jeunes

Pour les garçons de 11-15 ans, et qui fait pendant à "J2 Magazine" pour les filles du même âge: J2 Jeunes."

De quoi parlent-ils ces garçons dans la cour d'école? Du football, du hockey, des émissions de télévision, du héros du jour, des autos sport et parfois de ce qu'ils feront plus tard ou de la grève qui sévit, à l'usine de leur père.

Chaque semaine, "J2 Jeunes" leur parle de tout cela.

Et "J2 Jeunes" leur présente toute une série de fameuses bandes dessinées.

Pourquoi ne pas offrir "J2 Jeunes" à votre fils ou neveu lors de son prochain anniversaire.

C'est une idée!

* * * *

### J2 Magazine

Un hebdomadaire pour les filles de 11-15 ans, "J2 Magazine."

Que s'est-il passé d'important, d'intéressant, de nouveau, ces derniers temps?

"J2 Magazine" vous le dira qui accorde une large part à l'actualité.

Des reportages, "J2 Mademoiselle": table ronde et perspectives d'avenir, des loisirs: un roman à suivre, les films récents et des jeux; toutes ces rubriques sont présentées dans une mise en pages moderne et très soignée.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner les histoires en bandes — très joliment dessinées qui tiennent toute la place importante que leur accordent les filles de 11 à 15 ans.

"J2 Magazine": c'est un magazine exclusivement pour elles.

## Des rejetons du pommier de Newton...

Quatre ans se sont écoulés avant que le descendant d'un des pommiers les plus illustres du monde ne produise enfin deux pommes pour le Conseil national de recherche.

L'an prochain, il y en aura probablement d'autres. Ces pommes ne sont toutefois pas destinées à être mangées, mais sont plutôt des souvenirs d'un événement remontant à près de 300 ans, alors que Isaac Newton établissait sa théorie de la gravité.

La légende veut que Newton fut frappé de son inspiration précisément par une pomme sur la tête, tombée d'un arbre à Woolsthorpe Manor, en Angleterre.

Avant la mort du pommier, en 1814, on y pratiqua une greffe. L'arbre qui en a surgi a servi à d'autres greffes, et c'est ainsi que le Canada a hérité d'un descendant du pommier de Newton.

Un fait à noter: des 2 pommes récoltées cette année, il n'en reste qu'une. Quant à l'autre, "nous ne savons pas si elle a été mangée ou bien conservée comme souvenir", a dit un porte-parole du Conseil de recherche.



Pour une très rare fois, Hector "Toe Blake" a accepté de faire une prédiction; il a admis que son équipe avait de "très bonnes chances de finir en première position, si. . .". Blake est l'entraîneur qui a connu le plus de succès dans toute l'histoire de la LNH, conduisant ses Canadiens à "moult coupes Stanley". La ligue, on le sait, compte cette année 12 équipes.





Il ne s'agit pas d'un habitant d'une autre planète. . . ce n'est qu'un mannequin mettant à l'épreuve un nouvel uniforme de plongée sous-marine, chauffé au moyen d'isotopes radioactifs (mais sans danger), que l'on endosse par-dessus ses vêtements ordinaires. Un petit engin de propulsion permettrait aux plongeurs d'atteindre des profondeurs allant jusqu'à 600 pieds. L'on prévoit que le nouvel habit sera aussi porté par des pilotes et des astronautes et, possiblement, par les explorateurs des régions arctiques.

## Il vous faudra trois ans pour aller en voyage de noces à Mars...

MOSCOU — Le cosmonaute et savant soviétique Constantin Feoktistov énumère dans la "Pravda" les conditions nécessaires pour l'expédition d'un "astrobus" vers la planète Mars.

Feoktistov, qui a participé en octobre 1964 au vol de la première "troïka" de cosmonautes à bord du vaisseau "Vostok", estime qu'un vol aller et retour vers Mars devrait durer trois ans, y compris la durée de vol, l'arrêt et l'attente des conditions de retour sur Mars ou sur une orbite martienne.

Le vaisseau cosmique, transportant dix personnes, devrait emmener environ 70 tonnes de nourriture, d'eau et d'oxygène. Mais en vue de réduire la charge, Feoktistov envisage un système de "régénération" des provisions utilisées.

Feoktistov, le plus scientifique de tous les cosmonautes soviétiques, estime que la navigation spatiale, tendant de plus en plus à une complète automatisation de pilotage, ne laissera à l'homme que le 'rôle d'un simple maillon."

Le cosmonaute déclare que, dans les vaisseaux cosmiques de l'avenir, l'étude des renseignements sur les conditions de vol et le fonctionnement du vaisseau devront se faire à bord et que l'équipage, sur la base de ces informations fournies automatiquement, devra être capable d'en tirer des conclusions qu'il pourra mettre lui-même à profit.

Feoktistov envisage d'autre part un vaisseau cosmique capable de s'arracher de la terre par ses propres moyens, d'atterrir sur les autres planètes et de revenir vers la terre sans abandonner en route la plus grande partie de ses éléments de construction.

Par ailleurs, le professeur G. Petrov, directeur de l'Institut des recherches cosmiques de l'Académie des sciences d'URSS, affirme que le transport de passagers par des systèmes de fusées à des distances de 10 à 12 mille milles, qui pourraient être parcourues en une heure, présenterait une sécurité plus grande et serait plus économique que le transport par avions supersoniques.

M. Petrov pense qu'après avoir atteint une vitesse voisine de celle du son, le vaisseau cosmique pourra se poser sur la terre à la façon d'un planeur, d'un avion ou d'un hélicoptère.

## Sécurité Familiale — Bonne Fête

**Vendredi, 27 octobre**
Frank Belisle, Edmonton
R.F. Joseph Bossé, o.m.i., Fort Vermilion
Paul Dubrule, High Level
Albert Gauthier, Fort MacMuray
Armand Gervais, McLennan
Victor Ouellet, Grand Centre
René Tercier, Bonnyville
Hector Tremblay, St-Paul

**Samedi, 28 octobre**
Gérard Bélanger, Chauvin
Normand Chouinard, Marie-Reine
Henri Moquin, Edmonton
Fortunat Levasseur, Marie-Reine
Amédée Mailhot, Tangente

**Dimanche, 29 octobre**
Maurice Bédard, Edmonton
Mlle Brigitte Bergeron, St-Isidore
Mme Reine Rutter, Edmonton
Aurèle Durocher, St-Albert
Emile Riopel, Morinville
David Verreau, Edmonton
Sr Florence Verrier, Tisdale

**Lundi, 30 octobre**
Alphonse Boily, Normandin, Qué.
Albey Gauthier, Gourin
Christian Grenier, St-Isidore
Léo Marceau, Brosseau
Jean Simard, Jean-Côté
René Théroux, Lamoureux

**Mardi, 31 octobre**
Mlle Carmen Forget, Marie-Reine
Germain Lafleur, McLennan
Maurice Lavallée, Edmonton

**Mercredi, 1er novembre**
Mme Florence Stinson, St-Paul
Mme Pauline Pattenson, Picardville
Mlle Denise Théroux, Lafond

**Jeudi, 2 novembre**
Maurice Lapointe, Edmonton
Sylva Servant, Falher
Sr Marie Véronique Juliani, f.j., Grand-Mère, Qué.

**VIENT DE PARAITRE**

## "La vie quotidienne des indiens du Canada à l'époque de la colonisaton française"

**— par Raymond Douville et Jacques-D. Casanova —**

A une époque où les tribus indiennes du Canada cherchent, par tous les moyens, à faire reconnaître leurs droits sur ce continent, voici un livre qui les situe au temps où elles étaient véritablement les maîtres de l'Amérique, alors que se produisit l'intrusion des Européens dans leur vie.

Les Indiens ont régné pendant des siècles sur un territoire deux fois plus grand que l'Europe. Ce peuple plus qu'aucun autre sut, par son ingéniosité, utiliser son milieu géographique. A le suivre dans sa vie de tous les jours, on se prend de sympathie pour lui. A certains points de vue, ces hommes étaient parvenus à un stage avancé de une civilisation raffinée. De plus, ils l'organisation sociale et politique.

L'Histoire a voulu qu'il ne subsiste, de nos jours, que quelques milliers d'Indiens, cantonnés dans des "réserves", inadaptés, — ou plutôt inadaptables — à la vie canadienne actuelle, et qui songent encore au temps lointain où leurs ancêtres étaient maîtres du monde.

Voici un livre d'une brûlante actualité, en raison des événements actuels, même si les vivants tableaux qu'il fait passer sous nos yeux se déroulaient il y a trois siècles.

## HORAIRE DE MESSES

**Au service des Canadiens français à Edmonton**

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue —
8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30

# PAGE FEMININE

## Les pommes ont tout pour séduire

Pomme rouge, pomme délicieuse, pomme juteuse . . . telle est la plus populaire des chansons au palmarès à l'heure actuelle. D'où provient cette popularité? Tout simplement du plaisir de croquer une belle pomme rouge de coquetterie, à l'arôme délicat et à la saveur caractéristique.

McIntosh, Fameuse, Cortland, Spy, Délicieuse, Spartan, voilà des noms familiers évoquant toute une gamme joyeuse de formes, de couleurs et de saveurs. Bien sûr, la réputation de la McIntosh n'est plus à faire mais il ne faut pas pour cela délaisser ses jolies cousines, qui n'ont qu'un but: vous plaire.

C'est pourquoi, nous vous les présentons dans leurs plus beaux atours.

**LA McINTOSH —**

Universellement reconnue pour son arôme distinctif et sa saveur excellente, porte avec fierté son titre de reine des pommes. Sa robe rouge parsemée de points blancs ou jaunes cache une chair blanche très juteuse, ferme et croquante. Sa saveur aigre mais sucrée la rend populaire comme pomme de table, mais elle se prête également à la cuisson.

**LA FAMEUSE —**

Pomme moyenne, au pédoncule assez prononcé, porte un manteau vert marqué de coups de pinceaux rouge vif ou rose. Sa chair blanche moyennement juteuse et croquante est plutôt sucrée. Surtout recherchée comme pomme à croquer, elle se cache aussi dans de succulents desserts.

**LA CORTLAND —**

Pomme d'une grosseur moyenne est changeante, portant tantôt une toilette rouge striée de coups de pinceaux jaunes, tantôt une toilette jaune aux coups de pinceaux rouges, mais elle est toujours tachetée de vert. Sa chair d'un blanc neige, assez juteuse et peu croquante, conserve un attrait bien spécial: elle ne brunit pas. Sa résistance à l'oxydation la rend idéale pour la confection des salades.

**LA SPY —**

Pomme très grosse est munie de 3 petits pieds; des coups de pinceaux rosés se voient ici et là sur sa robe vert et rose pâle. Sa chair jaunâtre très juteuse, croquante et très ferme est plutôt aigre. Elle adore la cuisson et même si elle est succulente nature, elle aime composer de délicieux desserts.

**LA DELICIEUSE —**

Pomme plus petite au pédoncule assez profond, à la forme d'une poire inversée et repose sur 5 petits pieds. Son manteau rouge vif, parsemé de points blancs est vert à la base. Sa chair blanc vert est juteuse, très croquante et ferme. Sa saveur sucrée s'apparente aux poires. Elle se glorifie avec raison de son titre d'excellente pomme de table.

**LA SPARTAN —**

Pomme assez grosse et pas tout à fait ronde porte une toilette changeante, parsemée de points blancs, qui a du vert au jaune et au rouge. Sa chair blanche teintée de vert est très juteuse, croquante et ferme; sa saveur, aigre et sucrée. Elle n'a pas de préférence. Qu'on la déguste crue ou cuite, elle est toujours d'accord.

Eh oui, Mesdames, la parade est déjà terminée. Vous qui appréciez l'influence de la mode, laissez-vous prendre à l'attrait de ces dames élégantes et vous ne saurez que vous en féliciter.

## L'élégance et la valeur des tricots

MONTREAL — Il est une façon de constater la qualité d'un tricot que vous convoitez dans un magasin: c'est de le retourner à l'envers, affirme Albert Shrybman, directeur de la maison de tricots de mode Louis Féraud, au Canada et aux Etats-Unis.

L'article devrait avoir une finition tellement parfaite que vous puissiez presque le porter d'un côté comme de l'autre, dit-il. De plus, les bons tricots ne portent pas de doublure et suivent la ligne donnée par des dessous souples.

De nos jours, le fin tricot est léger, ne plisse pas, ne cause pas d'allergies et se place facilement dans une malle, dit M. Shrybman. Cependant, il faut encore veiller à l'apparence du vêtement.

Les robes ou ensembles de tricots, par exemples, ne devraient jamais être suspendus dans un garde-robe. Il faut plutôt les plier et les recouvrir de sacs de plastique ou d'une autre enveloppe protectrice.

"Lorsque vous suspendez une robe de tricot, il faut vous rappeler que sa confection a impliqué une série de petites boucles accrochées l'une à l'autre. Il est donc naturel que, pendue dans un placard, elle n'ait guère de chance de garder son apparence."

On lave les tricots à l'eau tiède et on les met à sécher sur une surface plane. Certains articles portent une étiquette "nettoyage à sec seulement": conseil dont il faut tenir compte.

**Tissus synthétiques**

"Vous pouvez parfois laver un bon article dans la lessiveuse, à condition de ne pas l'incorporer dans plusieurs livres d'autres pièces qui vont l'endommager."

M. Shrybman suggère aux femmes qui trouvent les lainages irritants et trop chauds, d'acheter des vêtements de fibres synthétiques employées aujourd'hui par les manufactures de tricots, fibres qui ont l'apparence de fins fils soyeux. Ces tricots sont frais au contact du corps et n'irritent pas la peau.

**Les styles simples**

Pour ce qui est de la mode au domaine des tricots, l'expert dit:

"Tenez-vous en aux lignes et patrons simples si vous voulez paraître élégante. La sobriété pour certains vêtements est toujours plus élégante que l'article surdoré de babioles et de paillettes."

Les femmes qui ont le cou court devraient choisir de préférence les cols arrondis et légèrement ouverts, ou bien si elles tiennent vraiment au col-tortue, s'arrêter sur le col-tortue français, qui adhère doucement à la base de la gorge plutôt que d'atteindre presque le menton.

La longueur des tricots devrait se situer un peu en haut du genou pour une allure jeune et toucher généralement le genou s'il s'agit de goûts plus conservateurs. A la jeune femme qui commence à monter sa collection de tricots, M. Shrybman conseille de coordonner les articles pour épargner au maximum.

Comme exemple, il a présenté la jupe longue de tricot noir, agrémentée de deux bandes dorées et d'une fente d'un côté.

"Ajoutez un jersey noir à ce genre de jupe et voilà la jeune fille en parfait costume de soirée. Maintenant, ajoutez un pantalon noir agencé au jersey et voici un joli ensemble de détente. Ou bien ajoutez une jupe noire courte à la partie du haut et voici l'élégante prête à un dîner ou un cocktail."

## Renversement du "sexe fort" prévu en Russie dans quelques années

MOSCOU — Le Soviétique mâle doit de plus en plus aider aux travaux ménagers.

Comme l'homme occidental, cependant, le mari soviétique est souvent accusé de se dérober à son devoir familial. Selon plusieurs femmes offusquées de ce fait, près de 50 ans d'égalité légale complète entre les sexes réservent encore le plus dur travail à la femme.

Des articles publiés dans deux journaux moscovites expliquent très clairement l'état des affaires domestiques tel que les considèrent les deux parties.

"Les femmes ont aujourd'hui plus de droits que jamais, écrit le journaliste E. Parkhomovsky dans le journal d'Etat "Izvestia." Souvent, elles gagnent plus d'argent que les hommes, détiennent de plus hauts postes et dépassent les hommes dans plusieurs domaines.

"Elles n'ont pas encore établi le matriarcat complet. Nous détenons encore les guides du pouvoir. Mais demain , . . J'imagine que demain, elles auront tous les privilèges imaginables . . ."

Il prédit, d'un ton maussade, que les femmes "nous demanderont bientôt de faire les emplettes après le bureau, de préparer le dîner, de faire le reprisage, la lessive, le repassage et de garder les petits."

Pourtant, tout indique que les prédictions du journaliste offusqué sont déjà dépassées. Si l'on en juge par les files d'hommes qui vont acheter le pain et autres denrées dans les marchés moscovites d'alimentation, il semble que bon nombre de maris soient déjà engagés dans ce destin.

L'autre article, signé par une femme du nom de Larissa Kuznetsova, dans la "Litératurnaya Gazetta", constate avec une satisfaction à peine voilée: "Les femmes ne songent plus à surprendre leur mari en lui cuisinant un dîner plantureux. Plus souvent, elles le surprennent en ne cuisinant pas du tout."

Faisant de la cuisine la clé du problème, elle continue: "Pour résoudre une question aussi complexe que celle du travail féminin, il faudrait commencer par parler des besoins de notre société et de la nature des femmes et des mères. Il ne convient pas de commencer par parler en général de la cuisine reléguée au second plan.

"Selon le nouveau système, la cuisine appartiendra à quiconque veut manger."

Cette prédiction odieuse pour le Soviétique est peut-être inévitable.

On évalue en effet à 75 pour cent le nombre des femmes adultes qui travaillent en Union soviétique et elles forment une bonne moitié de la force ouvrière.

Plus de femmes que d'hommes font le cours secondaire et elles ont fini par dominer les domaines comme les services de santé, l'éducation, le travail bancaire et clérical. Même dans l'industrie de la construction, environ le tiers des travailleurs sont des femmes. Les chaînes d'assemblage dans les usines et les fermes collectives emploient autant de femmes que d'hommes.

## Comme on fait son lit on dort...

Quelle est la meilleure façon de bien entretenir son matelas? Chaque mois, y passer l'aspirateur des deux côtés: chaque semaine, retourner le matelas et le changer bout pour bout; chaque jour, défaire le lit et le laisser aérer.

**Comment faire un lit avec des draps droits**

1 — Etendre le drap, l'endroit à la surface, la bordure la plus large à la tête, utilisant le pli du centre comme guide. Commençant par le pied, replier 6" sous le matelas sur toute la largeur. Faire de même à la tête, tirant le drap bien lisse. Ensuite border tous les coins.

2 — Comment border les coins:

(a) Prendre le coin du drap à environ 12" du pied du lit pour le reporter sur le dessus pour en former un triangle.

(b) Insérer la partie qui reste sous le matelas.

(c) Ramener le pli et le replier fermement sous le matelas.

3 — Enligner le drap du dessus avec la tête du lit, l'étendre l'envers à la surface, laissant 6" au pied pour replier; placer la couverture à environ 10" (hauteur des épaules) de la tête du lit; prenant ensemble le drap et la couverture, glisser les deux sous le matelas au pied du lit et border, ayant soin de ne pas déplacer le drap du dessous. Replier le drap du dessus sur la couverture de manière à la protéger.

4 — Le drap de dessus et la couverture peuvent être repliés sur les côtés ou laissés pendants. On peut aussi ajouter un petit pli dans le drap de dessus et la couverture sur toute la largeur du matelas pour fournir plus d'espace aux orteils.

5 — Il suffit de secouer l'oreiller quelque peu pour le mousser et d'un léger coup de main pour l'égaliser avant de l'insérer dans la taie. On tient ensuite l'oreiller collé sur soi et utilisant ses deux mains on y glisse la taie.

6 — Pour bien étendre le couvre-lit, il suffit de s'assurer que les côtés soient égaux. Pour obtenir un effet canapé, il faut replier le haut du couvre-lit d'environ 30". Ensuite déposer l'oreiller le bout ouvert vers l'extérieur du lit, le superposant partiellement au-dessus de la partie pliée du couvre-lit. Il s'agit ensuite de ramener le couvre-lit au-dessus de l'oreiller et de le replier derrière l'oreiller.

7 — Plier la douillette ou la couverture supplémentaire en accordéon de manière à pouvoir la tirer en un tour de main, et la déposer au pied sur le couvre-lit.

Tôt ou tard, il faut bien apprendre que l'on ne peut faire plusieurs choses à la fois, sans risquer de manquer son coup . . . Cette fillette de cinq ans le sait bien maintenant, elle qui avait voulu surveiller le passage d'une parade, maintenir son chat sur ses genoux et manger un cornet de crème glacée. Elle a bien vu la parade et gardé son chat sous bonne surveillance, mais le cornet de crème glacée . . .



Ces petits garçons sont bien occupés . . . et pour cause! Songez un instant qu'ils doivent prendre une grave décision: choisir leur citrouille pour l'Hallowe'en. Des milliers d'enfants se costumeront, mardi soir prochain, et visiteront les foyers du voisinage. L'on recommande, particulièrement aux enfants et aux automobilistes, d'être prudents.

## Ce qu'est le véritable amour . . .

M. le Rédacteur,

Plusieurs jeunes se demandent, de nos jours, ce qu'est le véritable amour. Voici un petit poème qui devrait le leur faire comprendre.

L'AMOUR

La vie n'est que passagère,
Remplie de peines et de misères.
Tu trouveras le vrai bonheur,
Ouvre donc bien grand ton coeur,

Pour ton prochain sois charitable,
Tes amis le plus aimable.
Vaines sont toutes les folies,
Qui entraînent les maux d'aujourd'hui.

Ouvre donc bein grand ton coeur,
Laisse entrer là un peu de bonheur.
L'amour est le Don de soi.
Qui remplit les coeurs de joies.

Une maman.

### HITLER ET L'ASTROLOGIE

Adolf Hitler était passionné d'astrologie. L'inconvénient, c'est qu'il était entouré de bas courtisans et que, pour lui faire plaisir, ses astrologues lui prédisaient une victoire finale en 1944 et une mort paisible en 1990! . . .



L'obésité et ses guet-apens

## L'obèse ne mange pas plus que vous, mais il mange mal...

Hérédité, excès alimentaires, manque d'exercice et stress physique sont autant de causes connues aujourd'hui de l'obésité. "Il est faux de prétendre que l'obèse mange plus, qu'un autre; dans l'ensemble, il mange moins, mais il mange mal."

Pour le Dr M. Verdy, de Montréal, qui participait au symposium sur l'obésité dans le cadre du congrès international des médecins de langue française, l'obésité est bel et bien une maladie et tout obèse devrait consulter un médecin avant d'opter pour tout changement de régime alimentaire.

Le Dr Verdy éprouve beaucoup de sympathie pour les personnes souffrant d'obésité. "Sachez, me dit-il, que ces gens doivent faire preuve de deux fois plus de volonté qu'un sujet normal pour qui l'appétit n'apparait qu'au moment opportun" Si les causes de l'obésité, tout autant chez les adolescents que chez les adultes sont multiples — on prétend même qu'en changeant d'environnement certaines personnes engraissent ou perdent du poids — les traitements sont beaucoup moins diversifiés.

**Faites de l'exercice**

Des études effectuées à Boston par le célèbre Dr Mayer ont démontré que les adolescentes obèses mangent en général moins de gâteaux, crème glacée et sucreries que les adolescentes normales. Toutefois, observées à leur insu, dans une cour de récréation, il est évident que les obèses font beaucoup moins d'exercice que les adolescentes normales. Si chez les animaux, il est possible, dit encore le Dr Verdy, de susciter l'obésité en modifiant uniquement la qualité de l'alimentation, chez l'individu la composition de la diète ne suffit pas. L'exercice joue un rôle plus important.

**Mangez moins mais plus souvent**

Une nouvelle théorie qui commence à courir chez les médecins s'occupant de nutrition veut que les obèses soient soumis à plusieurs repas légers par jour, plutôt qu'à deux bons repas. Le Dr Verdy partage cette idée, en s'appuyant sur des expériences tentées récemment dans plusieurs laboratoires, sur des rats. Toutefois, il avoue que ces recherches ne sont pas suffisamment au point pour dicter à tous une ligne de conduite.

**Centre de traitement unique**

Bien que le Dr Verdy reconnaisse que l'obésité est une maladie multicausale, il ne semble pas en faveur d'un centre de traitement unique groupant médecins, psychologues, nutritionnistes, psychanalistes, etc. "Un médecin, dit-il, doit aujourd'hui être en mesure de faire une approche valable avec le malade et pouvoir lui conseiller de changer de vie, en même temps qu'il change de régime alimentaire." Ceci n'empêche évidemment pas un médecin de diriger son client vers un psychologue ou un psychanaliste si le besoin se fait sentir à l'examen. Les centres de traitement unique devraient être utilisés seulement pour de grands malades, souligne le Dr Verdy.

**Non, au jeûne partiel ou total**

Le jeûne partiel ou total remis à la mode depuis dix ans a donné d'excellents résultats mais il ne doit, sous aucun prétexte, être répandu dans le public. Selon le Dr Verdy, le jeûne total de plus de 48 heures ne devrait jamais se pratiquer en dehors de l'hôpital. Le patient obèse doit alors être suivi de très près et ces cures demeurent exceptionnelles.

**Ne vous fiez pas à la publicité**

L'obésité ne se guérit pas en prenant une série de pilules ou en suivant pendant vingt jours telle ou telle diète découverte au hasard des lectures. "Dites donc aux femmes surtout, de ne pas se fier à la publicité dans ce domaine. Pour donner des résultats durables, une diète doit être faite en tenant de multiples facteurs; seul un médecin qui vous connait bien et à qui vous avez confiance, peut arriver à trouver pour vous, une diète alimentaire satisfaisante. Encore là, dit le Dr Verdy, il faudrait que nos clientes et clients cessent de nous mentir! Dix cigarettes en plus ou une demi-livre de chocolat, ça change quelque chose dans une diète . . . "



## Une installation rationnelle assure la réussite de la couture à domicile

EDMONTON — Si la couture à domicile ne signifie pour vous rien d'autre qu'un encombrement de la table de la salle à dîner, il serait facile d'aménager un petit coin spécialement pour ce travail, suggère Helen Samuel, spécialiste du vêtement à l'Université de l'Alberta.

Il y a aussi certains principes à suivre si vous voulez installer une salle de couture ou une simple machine à coudre dans un coin de la cuisine ou du sous-sol.

"Si vous êtes droitière, il importe que vous puissiez travailler de droite à gauche," ajoute Mme Samuel, qui recommande l'installation en U de trois pièces de base: une table de travail à portée de votre main droite, la machine à coudre au centre, la planche à repasser à gauche.

"La chaise pivotante est une autre nécessité". De cette façon, il suffit d'un tour de chaise pour déplacer une pièce non terminée de la table de coupe à la machine à coudre. Un autre tour, et vous voilà à la planche à repasser pour le pressage des coutures et revers. Il vous faut aussi, à la portée de la main, un panier à rebuts, une glace pleine grandeur et un bon éclairage. Mme Samuel préfère une lampe de dessinateur qu'on peut ajuster à la hauteur voulue.

"J'ai l'impression, confie-t-elle, que beaucoup de femmes ne font pas de couture tout simplement parce qu'elles n'ont pas d'éclairage approprié."

L'espace de travail peut être n'importe quoi, depuis une table de cuisine jusqu'à un complexe élaboré de couture avec tiroirs spéciaux pour les bobines de fil, patrons, tissus et outils.

On peut créer un meuble pour la couture en ajoutant un panneau à charnières à l'arrière d'une commode basse. Soulevé, le panneau fournit assez d'espace pour poser les patrons et faire la coupe; fermé, il ménage l'espace dans la pièce.

Des roulettes à cran d'arrêt permettent de déplacer la commode.

"C'est là une installation que toute maîtresse de maison peut aménager à peu de frais.

"Le meuble de couture est plus utile si vous y avez accès des deux côtés pour la coupe. Il ne faut pas le poser contre un mur."

Le dessus de la table, ou la partie extensible de la commode, devrait avoir au moins trois pieds de large pour permettre la pose des patrons.

"On peut aussi placer un dessus amovible sur deux cabinets séparés."

Dans l'édifice récemment construit de la faculté d'Economie domestique, à l'Université de l'Alberta, les meubles autonomes de couture ne sont que la version raffinée de l'installation domestique en forme de U.

Les tables, longues de six pieds et larges de 30 pouces, comprennent à chaque extrémité des panneaux de 18 pouces, amovibles, mais qui permettent une expansion de neuf pieds pour la coupe. A droite du fauteuil pivotant, une machine à coudre se remonte d'un panneau tournant ou se tire sur une table à roulettes.

A gauche, une planche à repasser de deux pieds peut être relevée. Dessous, se trouve un espace de rangement pour le fer à vapeur, les pièces non terminées et les outils.

Leur principe est le même que celui du plus petit coin à couture domestique: passez votre temps à coudre, et non pas à assembler votre matériel de couture.

# Les imitations de sculptures esquimaudes pullulent sur le marché

Si vous avez récemment acheté une pièce de sculpture esquimaude, soupesez-là soigneusement: si elle ne pèse pas autant que vous pourriez vous y attendre, c'est peut-être que vous tenez entre vos mains l'un des maux de tête des coopératives artistiques esquimaudes.

Les imitations de sculptures esquimaudes inondent le marché au pays, selon Bill Larmour, du secteur industriel du ministère des Affaires du nord.

Les imitations les plus communes sont celles de la pierre noir polie, appelée stéatite. On triche en employant un matériaux noir beaucoup plus léger et plus luisant, souvent de matière plastique.

"Quelques-uns des meilleurs magasins au pays vendent ces imitations et si on leur demande pourquoi ils le font, ils vous disent que c'est pour faire de l'argent", déclare M. Larmour, qui aide aux artisans esquimaux à faire connaître leurs produits dans le Sud.

Il n'est pas actuellement possible, ajoute-t-il, d'interdire la vente des objets d'art imités, "mais l'on songe à légiférer pour protéger l'Esquimau."

"Cependant, l'on ne peut empêcher la libre entreprise et nous ne le voulons pas, non plus."

### Voyez le symbole

Le mieux que puisse faire l'acheteur éventuel, c'est de rechercher l'étiquette qui identifie les produits authentiques des sept coopératives d'art esquimau. Il s'agit d'un symbole en forme de barillet, portant un igloo noir dans un cercle blanc et les mots "Canadian Eskimo Art" (Art canadien esquimau).




Les imitations de sculptures esquimaudes sont apparues il y à une dizaine d'années, à peu près depuis le début de la popularité de cet art primitif, mais la production de faux semble avoir atteint son sommet durant l'année du Centenaire, alors que les souvenirs canadiens sont en grande demande.

Les copies intéressent les touristes parce qu'elles ne se vendent que $5 ou $6, alors que la sculpture authentique de même dimension vaudra dans les $50.

Les imitations sont en général de jolies reproductions de sujets esquimaux comme les chasseurs de phoques. Pourtant, ils ont souvent un air trop doux et n'ont pas le réalisme net et vigoureux des pièces authentiques.

Ces imitations ne sont, bien entendu, pas fabriquées par les Esquimaux, mais certaines se vendent portant des étiquettes où l'on raconte la vie des Esquimaux, ou bien de petits poèmes parsemés de mots supposément en langue esquimaude.

L'autre problème est la dépréciation de l'art primitif par des compagnies qui persuadent des villages entiers de sculpter le même modèle, à répétition.

### A la chaine

Georges Elliot, de Toronto, président du Conseil canadien des arts esquimaux, affirme que c'est là ce qu'on fait des manufacturiers de souvenirs qui commandent par exemple, des centaines d'oies des neiges.

"Les gens produisent ces oies tout l'hiver et on les vend facilement $4 pièce. Le malheur, c'est qu'on ne puisse cesser d'appeler cela de l'art esquimau, parce que, techniquement, c'en est."

Cette production à la chaîne nuit pas vendre d'imitations.
cependant au but des coopératives qui essaient de conserver à l'art un haut standard d'artisanat et de créativité. Certaines idées esquimaudes, comme le hibou ookpik, sont fabriquées commercialement. La demande en a été si forte que les coopératives ont permis à des compagnies de jouets de les fabriquer, et les Esquimaux en retirent des droits d'auteur. Mais ils n'obtiennent pas de dédommagement pour les imitations de sculptures.

M. Larmour affirme que son ministère veut protéger à la fois les artisans esquimaux et le touriste crédule, en établissant l'usage du symbole de l'igloo de savoir ce que l'on achète."

"Il est permis dans ce pays d'acheter des pièces de deuxième classe, si l'on veut; mais qu'il soit permis également de savoir ce que l'on achete."

Selon John Robertson, propriétaire d'une galerie d'art d'Ottawa, il considère qu'une bonne galerie ne devrait

Danny Kaye est depuis longtemps l'un des artistes le plus populaires auprès des jeunes. On le voit ici entouré d'un groupe de jeunes infirmes au cours d'une tournée nord-américaine qu'il avait entreprise pour venir en aide au Fonds de l'UNICEF et qui l'a conduit dans une vingtaine de villes américaines et canadiennes.

## L'honorable Sauvé en tournée canadienne

OTTAWA — Le ministre des forêts, M. Maurice Sauvé, a déclaré qu'il se propose d'entreprendre une campagne personnelle à travers tout le Canada pour faire accepter aux Canadiens de langue anglaise un plan en neuf points destiné à établir une association à parts égales entre francophones et anglophones.

Il a déclaré au cours d'une entrevue que cette association doit fournir aux Canadiens français l'occasion de jouer un rôle significatif dans la vie politique et économique du pays.

Le premier point de son programme est le développement d'un service bilingue de la fonction civile à Ottawa et dans d'autres centres où la population bilingue est assez considérable pour le justifier.

Ce programme en neuf étapes a été défini au cours d'un discours prononcé par M. Sauvé il y a 11 mois à la Chambre de commerce de Montréal. Les huit autres points sont les suivants:

—l'établissement d'une capitale nationale réellement bilingue.

— l'accès à des postes importants la fonction civile et aux corporations fédérales pour les Canadiens français compétents.

— l'établissement d'écoles publiques de langue française dans les régions où les enfants sont en nombre suffisant pour en prendre avantage.

— des possibilités d'admission pour les Canadiens français au sein des corporations privées.

— l'extension à travers le Canada des réseaux français de télévision et de radio.

— l'aide fédérale aux activités culturelles.

— un effort spécial pour que des bourses de recherches plus nombreuses soient accordées à des Canadiens français.

— un personnel bilingue dans les ambassades à l'étranger.

## Des robes de vedettes à la portée de toutes les femmes

Hollywood — Après avoir reçu de nombreuses demandes de la part de femmes s'enquérant auprès des studios d'Hollywood où elles pouvaient se procurer les vêtements vus dans tels ou tels films, Hollywood se lance dans une nouvelle aventure; celle de confectionner certains vêtements portés par les vedettes de films.

Les producteurs de films croient que c'est là un moyen certain d'amener les femmes à venir au cinéma. Ils sont convaincus que si les vêtements portés par les vedettes des films, sont ensuite lancés sur le marché, les femmes seront d'autant plus intéressées à assister aux spectacles filmés.

Certains manufacturiers de vêtements sont intéressés à lancer sur le marché des styles vus dans les films, de même que des costumes de scène de certains films en particulier. Le désir d'enlever les femmes devant leur écran de télévision et de les attirer au cinéma devient presqu'un défi lancé aux mini-jupes. Résultat: on verra des maxi-mini-jupes dans le film "bobo" et mêmes des mini-kilts dans "Inspecteur Clouseau."

En Grande-Bretagne

## Les bibliothèques publiques ne sont pas très anciennes

En Grande-Bretagne, de nombreux lecteurs empruntent des livres aux bibliothèques publiques de Grande-Bretagne, soit pour occuper leurs loisirs, soit pour se documenter, soit pour s'instruire purement et simplement. Mais rares sont ceux qui se rendent compte que le système qu'ils utilisent a un budget de plus de 30 millions de livres sterling par an et un stock total excédant 85 millions de volumes.

Plus rares encore sont ceux qui savent que les bibliothèques publiques des autorités municipales n'existent que depuis un siècle environ, bien qu'on puisse dire que la plus ancienne de toutes ait été créée sur l'initiative de Dick Whitington, héros d'un conte de fées qui a véritablement existé.

### Bibliothèque de monastère

Dick Whittington — qui devint sir Richard Whittington — était un riche mercier de Londres. Elu échevin, il consacra de son vivant d'importantes sommes d'argent à la construction d'une bibliothèque au monastère franciscain de Londres, qu'on appelait Greyfriars.

Après sa mort, la fortune qu'il laissa fut en partie utilisée pour la construction d'une bibliothèque publique à côté de **Guildhall** (hôtel de ville de la Cité de Londres), qu'il avait également aidé à bâtir. La bibliothèque du **Guildhall** actuel se trouve toujours dans le même bâtiment, mais elle doit prochainement être installée dans un bâtiment voisin neuf et beaucoup plus vaste.

Il est probable que, lorsque cette bibliothèque fut fondée au début du XVe siècle, la plupart des ouvrages qu'elle contenait étaient des livres de piété. C'étaient des manuscrits probablement enchainés pour empêcher qu'on les volât. C'était là une pratique courante à l'époque dans les grandes bibliothèques des monastères et des églises.

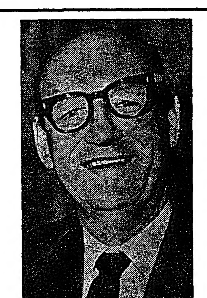
### Manuscrits

On croit qu'à l'époque, ces bibliothèques comptaient à elles deux moins de 100,000 volumes, chacun laborieusement écrit à la main et richement relié.

Par la suite, de nombreuses bibliothèques publiques s'ouvrirent dans les villes et dans les paroisses. Quelques-unes étaient destinées à certaines sections de la collectivité: d'autres étaient payantes.

Les bibliothèques publiques gratuites d'aujourd'hui, qui sont financées par les impôts municipaux, ont été créées par la Loi de 1950 sur les bibliothèques publiques qui autorise les autorités régionales et municipales à consacrer des fonds à cet usage.

Il y a deux ans, une nouvelle loi a établi un nouveau règlement relatif à la qualité du service des bibliothèques publiques, et a donné au ministre de l'Education et des Sciences le pouvoir d'assurer son application.



Une autre saison vient tout juste de commencer pour la Ligue Nationale de Hockey et l'on peut s'attendre à ce que l'entraîneur Punch Imlach des Maple Leafs de Toronto tentent de conduire à nouveau son équipe à la conquête de la coupe Stanley. S'il faut se baser sur les joutes hors-concours la chose est possible puisque Toronto est l'équipe qui a remporté le plus de victoires.





**CONFUSION**

Mme Chamoiseau, revenant de visiter son fils à l'infirmerie du lycée:

—Ils sont encore malins là dedans! Ils ont prescrit un médicament pour l'usage externe, et Alfred est pensionnaire!



# Vous êtes-vous jamais demandé . . .



. . . si vous ne possédiez pas un talent caché qui n'attend qu'à être découvert?

Chacun possède un certain degré d'habileté créatrice, mais dans la plupart des cas, il faut l'apport d'experts pour développer et exploiter ce genre de talent. En Alberta, cette aide de professionnels est disponible à tous, et à tous les niveaux des arts créatifs et d'interprétation, grâce à la Division de Développement culturel, une section du Secrétariat provincial. Des experts sont en effet mis à contribution dans tous les coins de la province et pour tous les groupes d'âge dans tous les domaines artistiques et artisanaux, qu'il s'agisse de peinture, sculpture, céramique, musique instrumentale et vocale, les arts dramatiques, direction, jeu, gérance ou maquillage. La seule condition nécessaire pour obtenir ces services est la création d'un groupe ou d'une troupe dont tous les membres possèdent en commun ce désir de développer leurs habiletés créatrices. La Division de Développement culturel aide ausi au développement de bibliothèques, tant dans l'organisation, la gérance que dans l'administration. A commencer par la publicité qu'elle accorde aux arts d'interprétation au moyen de tournées et d'expositions, la Division de Développement culturel contribue de façon appréciable à la croissance esthétique de notre province.

. . . où commence le Développement communautaire?

D'ordinaire, le Développement communautaire commence chez les gens de la communauté elle-même. Ce sont en effet les résidents qui s'aperçoivent qu'il existe des problèmes sociaux et économiques et ce sont également eux qui doivent prendre les mesures nécessaires pour les résoudre. S'ils nécessitent ou requièrent les services d'un professionnel, ils peuvent inviter un Officier du Développement communautaire pour les conseiller. Son principal travail, dans un cas comme celui-là, est de mettre la situation à jour, ce qui permettra à tous les résidents d'accroître leurs connaissances, d'apprendre les techniques et acquérir plus de confiance en eux-mêmes. Ces changemnts d'attitude résulteront éventuellement en une participation plus active de ces gens dans la prise de décisions qui sont de nature à les intéresser et à les affecter. La Division de Développement communautaire est prête à rendre service aux gens de n'importe quelle communauté albertaine, en conformité des programmes provinciaux de Développement de nos Ressources humaines.

. . . quel peut-être le "niveau de vie" des poulets élevés en Alberta?

Les poulets, les dindes ou toute autre volaille élevée en Alberta pour consommation sur nos tables jouit en réalité d'un très haut "niveau de vie." Les producteurs de volailles et les industries de mise en marché maintiennent en effet de très hauts standards dans leurs opérations de même que dans leurs installations et les conditions sanitaires qui y prévalent, afin de conserver le permis qui leur a été accordé par la Division de la volaille du ministère de l'Agriculture de l'Alberta. Pour s'assurer que ces standards sont maintenus, cette Division effectue des inspections régulières des facilités de ventilation, d'automation, de la nourriture et des procédés utilisés, de la prévention des maladies et même de la gérance des établissements et des techniques utilisées. D'autre part, afin d'assurer le maintien de ces standards, la Division offre aux producteurs, aux industries de mise en marché, aux manufacturiers de nourriture et à toutes les autres industries connexes des services spécialisés et techniques ainsi que des statistiques constantes et à date.



. . . ce que l'on fait pour assurer aux Albertains dispersés dans le nord les meilleurs soins médicaux?

Dans une région de 104,000 milles carrés dont la population offre une densité moindre de 1 personne par mille caré, six infirmières du ministère de la Santé de l'Alberta voyagent constamment par avion, par train, en auto ou même à pied pour assurer le Service de Santé du nord de l'Alberta. Il s'agit d'un programme de soins préventifs et de traitements d'urgence comprenant l'immunisation des enfants, les accouchements et les soins aux accidentés. S'il y a lieu, le travail de infirmières est complété de celui de médecins spécialistes qui se rendent sur les lieux par avion pour y prodiguer leurs soins à ceux qui en ont besoin En plus de servir le nord, l'on procure aussi ce service dans sept autres régions de la province, asurant les soins d'urgence, services de cliniques et de médecine préventive dans ces régions qui ne sont pas d'accès facile et qui ne possèdent ni hôpitaux ni services médicaux. Les infirmières relèvent du ministère de la Santé, de même que le coût de leurs services, bien que l'on demande un léger paiement pour les soins donnés ainsi que pour les remèdes prescrits qui sont vendus au prix coûtant.

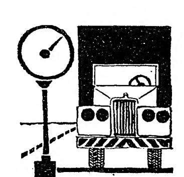
. . . si "agriculture" et "conservation" sont vraiment deux termes incompatibles?

Non pas. Ils PEUVENT coexister harmonieusement et pacifiquement et c'est d'ailleurs un fait prouvé par la Division d'Utilité et de Conservation du



Programme de Développement, un organisme du ministère de l'Agriculture de l'Alberta. En effet, sous le présent Programme de Réaménagement des Terres de cette Division, des régions présentement utilisées pour le fermage mais qui possèdent également un potentiel pour la récréation et la conservation sont présentement achetées de leurs propriétaires et transformées pour ces autres besoins. En plus, de l'aide financière est mise à la disposition des fermiers qui désirent acheter d'autres terres à la condition d'en laisser une partie intacte pour les besoins récréatifs ou pour servir d'habitat à la faune. De cette façon les riches terres de la province servent de façon multiple et contribuent aux progrès tant de l'agriculture que de la conservation.

. . . comment l'on protège les routes de l'Alberta contre le "craquellement"?



Les routes sont comme les humains en ce sens qu'elles ne peuvent supporter qu'un certain degré de pression avant de se briser en mille miettes. Pour assurer un usage plus long et meilleur de nos routes, le poids et la grosseur des véhicules qui y circulent sont très attentivement contrôlés. Toutes les routes primaires de la province sont sujettes à une limite de poids établie par la Commission du Trafic du ministère des Routes de l'Alberta. Toute cargaison excédant ce poids-limite doit avoir obtenu un permis spécial avant de s'engager sur la route. Lorsque la demande est faite, la Commission doit considérer la route que l'on se propose d'utiliser, la grandeur et la nature de la cargaison, le nombre de ponts à traverser et les conditions du trafic sur cette route. Si des changements sont jugés nécessaires, la Commission peut demander que la cargaion soit divisée entre deux ou plusieurs camions, l'utilisation d'une autre route, une vitesse contrôlée ou autres mesures du genre. La mise en application de ces restrictions offre aux automobilistes plus de plaisir sur leurs routes avec un minimum possible d'obstruction et assure également une plus longue durée aux routes elles-mêmes.

**PROVINCE OF ALBERTA**

Pour plus de détails, écrivez au
**Publicity Bureau,
Room 245,
Highways Building,
Edmonton.**